

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 6 FÉVRIER 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 3



Roy Neilson et Carman Lam Brar interpréteront *The Anger in Ernest and Ernestine* au théâtre La Guild jusqu'au 15 février. La pièce, coécrite par Robert Morgan, Martha Ross et Leah Cherniak, a été l'occasion pour Claire Ness de se familiariser avec un nouveau rôle : celui de metteuse en scène. Suite p. 10

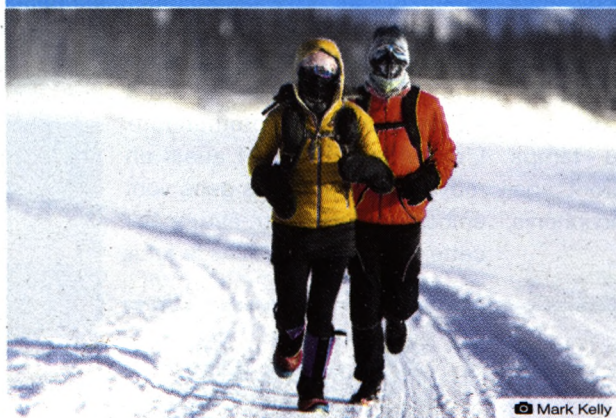
PAGE 2



Nouvelle formule pour la cabane à sucre communautaire

■ Julien Latraverse

PAGE 13



Arctic Ultra : Courir 300 miles en plein cœur de l'hiver yukonnais

■ Julie Gillet

À DÉCOUVRIR

HelpSeeker : un nouvel outil pour lutter contre la pauvreté 4

Le territoire séduit le Québec 5

Secteur privé et énergies vertes 8

Lecture : Un défi collectif 9

Magic Ben monte sur scène 11

Trouver l'amour au cœur du Yukon 16

Cabane à sucre communautaire : l'AFY revisite son activité phare

Pour s'adapter au goût du jour, l'Association franco-yukonnaise (AFY) ne tiendra plus son iconique Cabane à sucre sur le site du Yukon Sourdough Rendez-Vous (YSRV). Mais les becs sucrés ne seront pas en reste : Une nouvelle formule verra le jour cette année.

Julien Latraverse

Mettre fin à cette tradition hivernale a été une décision difficile mais nécessaire, estime le directeur Arts et Culture de l'AFY, Roch Nadon. L'objectif est de retourner aux sources du projet de la Cabane à sucre.

Visibilité de la culture canadienne-française

Une autre des raisons fournies pour expliquer cette nouvelle formule est le changement de mentalité au sein de la clientèle. « Ça s'est un peu commercialisé », souligne Roch Nadon.

Il serait de plus en plus difficile de partager les histoires de la culture canadienne-française au public. Selon lui, la perte de ce précieux contact se produit au détriment de la visibilité de la francophonie au Yukon.

En effet, l'espace alloué aux concessions par le YSRV ne permet plus à l'AFY d'y aménager une tente avec des panneaux d'interprétation au sujet de la culture francophone au Canada et les origines des cabanes à sucre. « Les changements de réglementation nous empêchent de véhiculer nos messages », souligne M. Nadon.

L'organisme a donc décidé de modifier son offre pour cette édition du Yukon Sourdough Rendez-Vous.

Impacts financiers sur la programmation communautaire francophone

Par ailleurs, la rentabilité financière de l'activité de cabane à sucre n'est plus au rendez-vous. Les pertes de revenus à travers les années sont considérables et sont attribuées, selon le directeur, à un défi d'affluence sur le site du festival. La diminution de l'acha-



Un appel aux bénévoles sera bientôt lancé pour compléter l'équipe chargée d'accueillir le public dans cette nouvelle formule de cabane à sucre le vendredi 21 février.

landage notamment à la suite de la suppression du concours de sculpture sur neige, ainsi que l'augmentation des prix pour louer une concession sur le site, sont quelques facteurs qui expliquent la baisse de revenu pour l'AFY.

Ce défi présente des difficultés plus étendues qu'il n'y paraît, puisque traditionnellement, le secteur Arts et Culture utilise ces revenus pour les réinvestir dans la programmation d'événements communautaires, tout au long de l'année.

Pour remédier à ces problèmes, les activités du « temps des sucres » de l'AFY seront rapatriées au Centre de la francophonie, explique M. Nadon.

De la tire d'érable et un brunch traditionnel

Un déjeuner typiquement canadien-français sera servi dans la salle communautaire et le service de tire d'érable sur neige se tiendra au même moment, à l'extérieur du bâtiment. « On est sûr de présenter un beau forfait [d'activités] pour tous les goûts », soutient le directeur.

Sans l'appeler « projet-pilote », Roch Nadon espère que cette nouvelle formule de cabane à sucre plaira à la communauté. L'expérience devient aussi un moyen de « voir si les gens vont embarquer » et de peut-être répéter cette façon de faire dans le futur,

précise M. Nadon.

Le directeur en profite pour ajouter qu'il y aura de l'animation pour les enfants et de la musique dans la salle communautaire pour

créer une ambiance festive.

Reste donc à voir si cette solution créative sera appréciée par les becs sucrés de la communauté.



Archives AB

L'activité de cabane à sucre a été l'une des premières à permettre à des francophones de se réunir au Yukon. Cette photo a été prise en 1983, on aperçoit notamment Thérèse et Robert Nantel.



Exprimez votre amour avec du

chocolat!

The Chocolate Claim Café & Food Co.
305, rue Strickland, Whitehorse. (867) 667-2202



theclaim.ca

Lecture simple :
Cabane à sucre de l'AFY (suite page 18)

OTTAWA ENVOIE L'ARMÉE À TERRE-NEUVE



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
 auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. *125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	Visa/Master Card 867 668-2663 poste 500
---	--	--

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'an.

L'ÉQUIPE

Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité,
infographie et distribution
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Julien Latraverse
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Correspondants :
Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici et Yves Lafond

Révision des textes et correction d'épreuves :
Andrée-Anne Patry

Distribution :
Guillaume Riocreux

Dessinateur :
Bado (francopresse)

Conception de la maquette du journal :
Patric Chaussé

ÉDITORIAL

Magie

Maryne Dumaine

Ah... l'hiver yukonnais! Sombre, froid, capricieux... Pas étonnant qu'il y a plusieurs décennies, des gens aient pensé à faire des festivals culturels à cette période de l'année! Le Sourdough Rendez-Vous, par exemple, ou les cabanes à sucre aussi, j'imagine, de l'autre bout du pays. Pas étonnant non plus que le monde ici soit un peu givré d'ailleurs, avec des froids aussi intenses et des nuits si longues. Le fait est indéniable : En février, on commence à avoir un peu plus besoin de chaleur... humaine! Sans même parler de ce rite annuel qui approche, grandement commercialisé certes, mais tout de même : La Saint-Valentin. L'an passé, je profitais de ce prétexte pour écrire une lettre d'amour et réchauffer les cœurs, en guise d'éditorial. Cette lettre, dédiée à la francophonie, évoquait le plaisir qui peut exister à jouer avec notre langue...

François Carrier vient de rendre visite à la communauté franco-yukonnaise pour offrir des formations. Activiste du renforcement de la scène locale dans les nouvelles communautaires, il a été sans mots devant vous, qui lisez cet article en ce moment. Oui, le Yukon est incontestablement beau, mais ce qui éblouit le plus quand on vient d'ailleurs, c'est vous, lecteurs et lectrices. Oui, l'or du Yukon, c'est notre communauté.

Alors cette semaine, le titre de mon éditorial n'est pas uniquement voué à mentionner le jeune franco-yukonnais Magic Ben, qui va performer en première partie de son idole, champion du monde de magie (quand même!). Aujourd'hui, je vous envoie une nouvelle lettre d'amour (oui, j'aime bien!), à vous, qui composez la communauté. Prends-les pour toi ces mots, car je les pense!

« Depuis que nos mondes se sont rencontrés, tu es souvent dans mes pensées... Je pense à toi, à tes projets, tes rêves, ton parcours, ta personnalité... »

Penser à toi me réjouit. Car tout ce temps passé avec toi, si bref me paraît-il pourtant, a été rempli d'apprentissages. Humblement, j'espère que ce fût le cas pour toi aussi, un peu du moins. J'ai ce sentiment que nos présences mutuelles peuvent nous faire grandir l'un et l'autre.

Je me surprends à imaginer des scénarios... J'entrevois deux entités qui évolueraient en parallèle, et allant assurément dans la même direction. Leurs corps et leurs chemins se superposent, ou s'entrecroisent parfois, selon les occasions... Des scénarios inlassablement nourris de nos idéaux et de nos réalités.

Échanger, aimer, contribuer, consulter, rêver et rire, grandir et soutenir... Le champ lexical de notre histoire, bien que relativement récente, est plein de verbes qui font chaud au cœur.

Tout est connecté. Parfois, je fais l'exercice de prendre conscience que je ne suis qu'une infime particule dans l'univers (surtout après avoir écouté Hubert Reeves lire son livre *Poussières d'étoiles*). Si je ne suis qu'une simple molécule, sache qu'être proche de toi me fait vibrer à une fréquence plus élevée.

Est-ce une simple complémentarité, tels le Yin et le Yang, le karma ou pour citer le film *Matrix* : « What I am here to do » (Ce que je dois être)? Comme si ensemble, on pouvait réussir à créer une autre entité. Une perfection distincte, au-delà de nous-mêmes et de nos propres corps. Un peu... comme par magie.

Merci d'être entré dans ma vie. »
#jaimemacommunauté

ERRATUM

Dans l'édition du 9 janvier, M^{me} Alice Cyr a été rajeunie d'une trentaine d'années! L'article mentionnait qu'elle est quinquagénaire, mais elle est en fait octogénaire (84 ans).

CHACUN SON GESTE pour la planète



Saviez-vous que pour fabriquer une seule chemise, il faut 120 000 litres d'eau?

Considérons acheter nos vêtements d'occasion, coudre ou réparer nos anciens habits, et donner ceux qui ne nous vont plus aux personnes qui en ont besoin.

Nous pouvons également conserver de l'électricité et préserver notre linge en l'accrochant pour sécher au lieu de le mettre dans la sècheuse.

Proposé par la Henrick Leclerc, Luka Slykhuus et la classe de 6^e année à l'École Émilie-Tremblay.

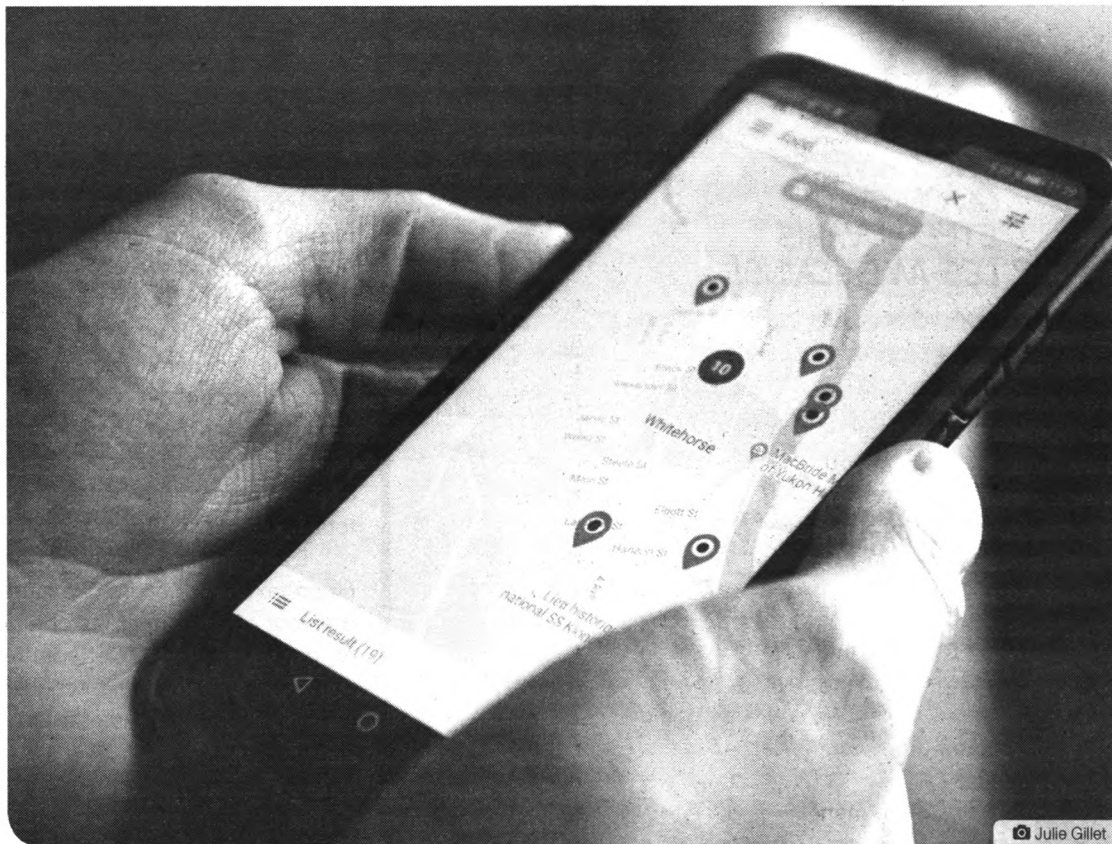
Un nouvel outil pour lutter contre la pauvreté

La Coalition anti-pauvreté annonce l'arrivée de *HelpSeeker* au Yukon en février. Cette application gratuite permet d'obtenir facilement des informations sur les services d'aide et de soutien disponibles dans la région.

Julie Gillet — Initiative de journalisme local — APF

Vous cherchez où prendre une douche ou un repas chaud gratuitement? Vous ne parvenez plus à subvenir à vos besoins et souhaitez obtenir de l'aide? Vous êtes victime de violence conjugale et cherchez un logement d'urgence? Grâce à l'application *HelpSeeker*, quelques clics sur un ordinateur ou un téléphone vous permettront désormais de trouver la liste des services locaux disponibles, ainsi que leur adresse, leurs heures d'ouverture et leurs informations mises à jour en temps réel.

Un service d'une importance vitale à Whitehorse, où 16 % des ménages (et 40,7 % des enfants dont la mère est monoparentale) vivent en dessous du seuil de pauvreté. Ce chiffre, supérieur à la moyenne nationale, s'explique notamment par les difficultés d'accès au logement. «Le manque de logements locatifs abordables est le principal défi auquel la population doit faire face», explique Kristina Craig, directrice générale de la Coalition anti-pauvreté du Yukon. «L'augmentation du coût des services de garde d'enfants et des transports pose également



HelpSeeker connecte les utilisateurs aux services communautaires, de santé et sociaux en quelques clics.

problème. En 2019, nous avons estimé le salaire minimum pour survivre au Yukon à 19,07 \$ l'heure pour une famille. Bien plus que le salaire minimum légal de 12,71 \$

actuellement en vigueur.»

En conséquence, de plus en plus de personnes se retrouvent dans l'obligation de recourir aux banques alimentaires et autres

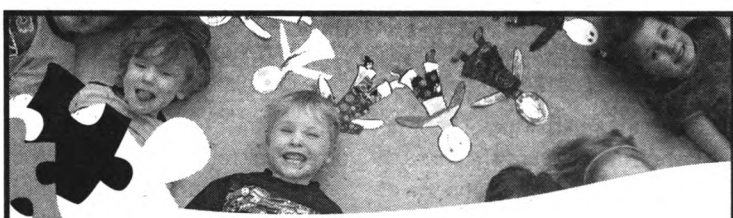
services d'aide à la population. «Aujourd'hui, au Yukon, la pauvreté a de nombreux visages», souligne Kristina Craig. «Elle touche des profils très différents. L'écart ne

cesse de se creuser entre les personnes travaillant dans le secteur public et celles travaillant dans le secteur privé. Si nous voulons apporter une solution globale à ce problème, il nous faut agir sur tous les fronts». L'organisation recommande notamment la mise en place d'une stratégie concertée entre les différents acteurs ainsi que des investissements dans les logements sociaux et une meilleure accessibilité aux transports publics.

«Malheureusement, nous ne constatons pas beaucoup de progrès ces dernières années», s'inquiète la directrice générale. «Mais notre objectif est de travailler en étroite collaboration avec l'ensemble de la communauté pour que cela change».

Notons qu'une nouvelle version en français du guide *Survivre au Yukon* verra le jour en mars. Ce guide, très populaire, existe depuis 24 ans. À l'instar de l'application *HelpSeeker*, il dresse une liste complète des services offerts à Whitehorse et dans les collectivités. Un excellent outil pour les personnes qui dépendent des services d'aide, pour celles qui sont nouvelles sur le territoire et pour le personnel de première ligne.

Pour en savoir plus : yapc.ca ■



Inscription maternelle 4 ans

10-28 février

Pour vivre en français et devenir bilingue!

- Une éducation de qualité supérieure
- Une parfaite option pour le bilinguisme
- Une vie culturelle francophone
- Des liens étroits avec la communauté franco-yukonnaise

L'École Émilie-Tremblay est la seule école primaire au Yukon à offrir des cours de français et d'anglais langues premières.

Nous offrons la maternelle 4 ans à temps plein. Pour être admissible, votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1er septembre 2020 et doit remplir les critères d'admission présentés à eet.csfy.ca/parents sous l'onglet «Inscrire son enfant».

École Émilie-Tremblay (867) 667-8150 csfy.ca

Nouveau coronavirus : Le risque de contamination demeure faible au Yukon

À ce jour, aucun cas de maladie attribuable au nouveau coronavirus (nCoV-2019) n'a été enregistré au Yukon et le risque d'infection demeure faible pour la population du territoire.

Communiqué du gouvernement du Yukon

Le médecin hygiéniste en chef du Yukon, le Dr Brendan Hanley, travaille en étroite collaboration avec ses homologues de tout le pays et avec l'Agence de la santé publique du Canada sur les données les plus récentes obtenues au sujet de cette infection virale.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales et le Dr Hanley font tout leur possible pour fournir aux professionnels de la santé les renseignements les plus à jour et leur donner des conseils pour repérer et dépister rapidement le nouveau coronavirus.

Les Yukonnais ont tous un

rôle à jouer. Les personnes qui se rendent en Chine ou qui en reviennent doivent suivre les conseils de l'Agence de la santé publique du Canada.

Si vous avez voyagé dans des zones de Chine où le virus circule ou si vous avez été en contact avec des gens malades vivant dans ces secteurs, communiquez avec votre fournisseur de soins de santé ou appelez la ligne Info-Santé du Yukon au 811.

Si vous souffrez de troubles respiratoires et que vous devez consulter un professionnel de la santé, on pourrait vous poser des questions sur vos récents déplacements. On pourrait aussi vous demander de porter un masque en

attendant d'être examiné. Veuillez suivre les conseils des fournisseurs de soins de santé, dont l'objectif est de protéger la population.

L'hiver est la saison des virus. Comme chaque année à cette période, lavez-vous souvent les mains, couvrez-vous la bouche et le nez quand vous toussiez ou éternuez et, si vous êtes enrhumé ou souffrez de symptômes semblables à ceux de la grippe, évitez les contacts avec d'autres personnes. Si vos symptômes s'aggravent ou que vous vous inquiétez, téléphonez au 811 ou contactez votre fournisseur de soins de santé.

Pour obtenir des renseignements à jour, consultez la page yukon.ca/fr/nouveau-coronavirus ■

Inviter les touristes du Québec à visiter le Yukon

Le 20 janvier dernier a eu lieu, au Centre de la francophonie, le lancement de la toute première campagne promotionnelle du Yukon en français à l'intention du Québec. Jamais auparavant une campagne francophone de cette envergure n'avait été mise en place à l'intention des résidents de la belle province.

Maryne Dumaine

Une quarantaine de personnes étaient présentes pour le lancement, lors duquel les films promotionnels ont été présentés.

« Qu'attendez-vous » pour visiter le Yukon?

Il s'agit de la première campagne de marketing touristique en français pour le Québec. La campagne, intitulée « Qu'attendez-vous », sera diffusée sur une vingtaine de chaînes télévisées. Plusieurs éléments de la campagne actuelle de Tourisme Yukon « Don't Wait for Someday » ont été repris et adaptés spécifiquement au marché québécois sous le slogan « Qu'attendez-vous? », et seront diffusés du 20 janvier au 22 mars 2020.

La campagne est également présente sur Instagram et Facebook. Des affiches publici-

taires animées sont aussi présentées sur plus d'une centaine de sites Web, ainsi qu'à l'aéroport de Montréal.

Le Yukon, une destination de choix

« L'idée est de présenter le Yukon au Canada comme une destination touristique de choix », annonce fièrement Isabelle Bouffard, gestionnaire en développement touristique par intérim à l'Association franco-yukonnaise (AFY). Bien qu'il s'agisse d'un projet du gouvernement du Yukon, c'est l'AFY qui est à l'initiative de la demande de financement, nécessaire aux adaptations pour un public francophone, auprès de l'agence CANNOR.

« Cette campagne menée en collaboration avec le gouvernement du Yukon nous permet de partager notre amour du Yukon à l'échelle canadienne. [...] Nous espérons

attirer encore plus de touristes québécois au Yukon et inscrire le territoire comme une destination phare du tourisme francophone au Canada en 2020 », a déclaré Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY.

Jeanie Dendys, ministre du Tourisme et de la Culture, ajoute que « l'industrie touristique génère des retombées économiques importantes pour le territoire. De plus, le fait de mettre à l'honneur la diversité culturelle du Yukon et de raconter les histoires du territoire à nos visiteurs potentiels renforce notre sentiment d'appartenance collective et contribue à édifier une société riche et inclusive ».

Selon le sondage de fin de voyage 2017 - 2018, un total de 4 % des personnes qui ont visité le Yukon venaient du Québec. L'AFY joue un rôle de plus en plus important dans la promotion du Yukon auprès des marchés francophones, et son travail en partenariat avec Tourisme Yukon a pour objectif d'attirer un nombre croissant de visiteurs francophones de partout au Canada. Cette campagne, destinée à un marché grand public canadien, s'ajoute à une stratégie qui visait les professionnels du marché francophone en Europe.

Des retombées au-delà de l'industrie touristique

Au-delà du tourisme, promouvoir le Yukon constitue également une occasion de développement commercial pour d'autres entrepreneurs. Les artistes francophones notamment, qui ciblent les consommateurs franco-canadiens, pourraient en bénéficier également.

Dans un contexte où le tourisme culturel est de plus en plus reconnu, attirer un plus grand nombre de touristes francophones permettra d'accroître la visibilité des artistes et potentiellement, leurs revenus de vente.

La campagne vidéo n'est qu'une partie de l'iceberg, puisqu'une équipe se rendra également au Québec à trois événements de promotion du tourisme. Deux guides de voyages francophones ont également prévu de faire des visites de familiarisation au Yukon afin de vanter les mérites de notre territoire à travers leurs publications.

Les vidéos sont accessibles en ligne sur bit.ly/vidéoTourisme. ■



Maryne Dumaine

Édith Bélanger, directrice Développement économique à l'AFY, a souligné le travail de collaboration entre l'équipe de l'AFY et le gouvernement du Yukon.



Maryne Dumaine

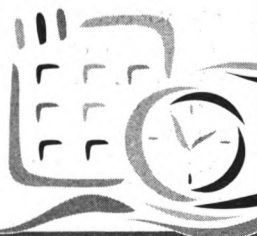
Une quarantaine de personnes reliées au milieu touristique du Yukon, se sont réunies lors du lancement de la nouvelle campagne promotionnelle destinée au public québécois.

Que pensez-vous du changement d'heure saisonnier?

Est-ce que le Yukon devrait continuer à changer d'heure deux fois par an ou rester à la même heure toute l'année?

Si nous gardons la même heure, laquelle?

- L'heure avancée comme en été, ou
- l'heure normale, comme en hiver?



Répondez au sondage en ligne sur engageyukon.ca ou envoyez vos commentaires sur papier.

La consultation prend fin le 16 février 2020.

Yukon



Les entreprises aussi ont besoin de chaleur!

Il existe à présent des remises pour les améliorations écoénergétiques des bâtiments commerciaux.

Les propriétaires ou les locataires d'immeubles commerciaux existants peuvent maintenant bénéficier de remises sur les travaux permettant de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre ou leur consommation d'énergie.

Appareils électroménagers, systèmes de chauffage, isolation, systèmes d'énergie solaire... Toutes les améliorations écoénergétiques sont admissibles.

Contactez-nous pour en savoir plus.

C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:

Canada

Yukon

L'Association franco-yukonnaise
Vous invite

REPAS DE CABANE À SUCRE
1983

21 FEVRIER
9 H A 14 H
CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

Cabane.afy.yk.ca

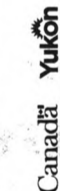
21 FÉVRIER
Mount Logan Lodge
Haines Junction
19h | Gratuit

22 FÉVRIER
Centre de la francophonie
Whitehorse
19h | 20 \$

DAVID MARIN EN CONCERT

concerts.afy.yk.ca

Yukon Sourdough Rendezvous



Merci à

867 668-2663

afy.yk.ca



Karaoecoeur

14 février | 17 h 00

Café-rencontre de la Saint Valentin
Centre de la Francophonie
(302, rue Strickland)

Merci à Les EssentiElles

Mandat pour le ministre des Affaires du Nord, une question de développement

Le défi pour le nouveau ministre des Affaires du Nord, Dan Vandal, réside dans la collaboration entre les ministères et les relations avec les peuples autochtones.



Dan Vandal, ministre des Affaires du Nord.

Jennifer Gravel—Initiative de journalisme local — APF

Selon la lettre de mandat du premier ministre Justin Trudeau, le nouveau ministre des Affaires du Nord, Dan Vandal, devra travailler à augmenter les opportunités économiques et à améliorer la qualité de vie dans le Nord du Canada. Dévoilé en décembre, le mandat du ministre Vandal met en évidence les liens devant être maintenus avec les différents ministères, plus précisément ceux des transports, du développement économique et des ressources, de l'environnement et surtout des relations avec les peuples autochtones.

Ces relations sont d'ailleurs très importantes pour l'équipe libérale. En plus d'en avoir fait mention à plusieurs reprises

pendant la campagne électorale, Justin Trudeau l'évoque également dans sa lettre au ministre Vandal : « Il n'y a pas de relations plus importantes pour moi et pour le Canada que celle que nous entretenons avec les peuples autochtones ». La poursuite du progrès auprès des Premières Nations, des Inuits et de la Nation des Métis — en matière d'appui à l'autodétermination, à l'amélioration de la prestation des services et à la progression de la réconciliation — font aussi partie des priorités pour le ministre des Affaires du Nord.

Les grandes priorités : développement et qualité de vie

Le développement des régions du

Nord reste une cible importante dans toutes ses sphères, en plus du renforcement de la relation avec les gouvernements territoriaux et l'avancement des politiques et des programmes qui appuient les habitants du Nord. À ce sujet, les grandes priorités établies pour le ministre Vandal sont assez variées passant de l'éducation post-secondaire aux infrastructures et à la mise sur pied de programmes pour les mines abandonnées.

L'accès insuffisant aux études postsecondaires dans les territoires représente pour le ministre Vandal un manque d'infrastructure important à combler durant son mandat. Malgré l'adoption d'un projet de loi pour l'ouverture d'une université au Yukon, l'importance de l'éducation post-secondaire reste toujours d'actualité. Le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest affichent également une lacune importante quant à l'accès aux études postsecondaires.

Des projets d'appui pour la construction et l'exploitation d'une installation de traitement au Nunavut et des projets d'hydro-électricité sont aussi mentionnés dans les priorités du ministre. Les besoins résident particulièrement dans les infrastructures de base, mais des projets comme la remise en état des mines abandonnées du Nord sont également abordés.

Le ministre Vandal sera appuyé dans son mandat par sa secrétaire parlementaire Yvonne Jones, qui réside à Terre-Neuve et Labrador. Par ailleurs, il exécutera une partie de son mandat en collaboration avec le secrétaire parlementaire de la ministre du Développement économique et des Langues officielles, Larry Bagnell, qui travaillera exclusivement avec l'Agence canadienne de développement économique du Nord.

Les partenariats avec les autres ministères et les communautés du Nord sont au cœur des objectifs du nouveau ministre des Affaires du Nord. Un défi de taille pour ce dernier qui reste optimiste dans son nouveau mandat.

Subvention aux propriétaires d'habitation pour l'année 2019

Date limite de présentation des demandes : le 15 février 2020

La plupart des Yukonnais et des Yukonaises ont demandé et reçu la subvention aux propriétaires d'habitation pour 2019 au moment de payer leur impôt foncier l'été dernier. Si ce n'est pas votre cas, sachez que :

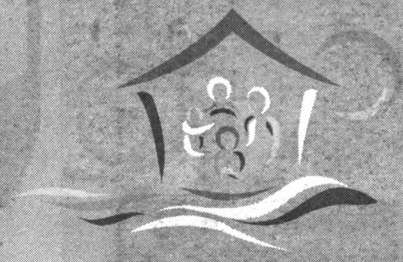
- Si vous résidez au Yukon et êtes propriétaire de votre propre maison, vous pourriez être admissible à une subvention pouvant atteindre 450 \$ (500 \$ pour les personnes âgées).
- Vous devez avoir vécu dans votre maison depuis le 1^{er} janvier 2019 ou durant au moins 184 jours (6 mois) en 2019 et fournir la preuve que vous avez payé votre impôt foncier.

Vous pouvez vous procurer ou retourner le formulaire de demande aux endroits suivants :

- aux bureaux de votre municipalité ou de l'agent territorial le plus près de chez vous;
- au 308, rue Steele, 1^{er} niveau, Édifice Lynn, à Whitehorse ou;
- au Programme de subventions aux propriétaires d'habitation, Direction de l'évaluation et de l'impôt foncier, Services aux collectivités, C.P. 2703 (C-9), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Vous pouvez aussi obtenir le formulaire sur le site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse <https://yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers> Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5268 ou le 1-800-661-0408, poste 5268.

Les demandes reçues après le 15 février 2020 ou portant un cachet de la poste ultérieur à cette date ne sont pas admissibles à la subvention pour 2019.



867-667-5268



Que deviennent les bœufs musqués dans le Nord?

Le Canada regroupe un peu plus de 64 % de la population mondiale de bœufs musqués. Si, globalement, les populations sont stables, certaines diminuent drastiquement, comme celles de l'Extrême-Arctique, notamment dans l'ouest de l'archipel Arctique, de l'île Victoria au Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. Plusieurs scientifiques mettent en cause les changements climatiques.

Kelly Tabuteau — Initiative de journalisme local — APF

Pour les Inuits des collectivités de l'ouest du Nunavut, le bœuf musqué est une source importante de nourriture. Sa laine intérieure, le *qiviut*, d'une qualité comparable au cachemire et d'une chaleur inégalable, est également très prisée pour l'habillement. La chasse du bœuf musqué est donc une activité nécessaire à la survie de ces collectivités.

Pourtant, elle est de plus en plus difficile à pratiquer. Les hardes ne sont plus localisées au même endroit, car le nombre de bêtes chute et surtout, car plusieurs d'entre elles sont rongées par la maladie. Les scientifiques s'interrogent à savoir si ces phénomènes sont des répercussions directes des changements climatiques.



Le bœuf musqué est un animal emblématique de l'Arctique. Au Yukon, il peut être observé à l'état sauvage, le long de la route Dempster ou au Parc national Ivvavik.

Des recherches menées par l'Université de Calgary

Fort de ce constat, la vétérinaire Susan Kutz, chercheuse à l'Université de Calgary, a décidé de mener des études pour tenter de comprendre pourquoi. En collaboration avec des chasseurs inuits et des biologistes du gouvernement du Nunavut, elle analyse des échantillons d'excréments, de poil, d'os et de sang. Ces analyses lui permettent de tirer plusieurs hypothèses, toutes liées aux changements climatiques. Par exemple, la démonstration de l'apparition de nouveaux parasites, laissant émerger des maladies, elles-mêmes responsables du déclin de

la population de bœufs musqués de l'île Victoria et des Territoires du Nord-Ouest.

Le strigle pulmonaire, un ver qui infeste les poumons et affaiblit les animaux, a migré au Nord et atteint l'île affectant la santé des bœufs musqués. La vétérinaire pense que « les températures plus élevées ont probablement favorisé la reproduction de larves dans leurs hôtes, les limaces et les escargots. » Dans certaines carcasses de bœufs musqués se trouve une bactérie (*Erysipelothrix rhusiopathiae*) responsable d'une infection de la peau des bovidés qui, jusqu'à présent, était absente de cette partie du Nunavut.

Enfin, de nombreuses bêtes ont été retrouvées avec des incisives cassées, démontrant une variation de leur alimentation, elles-mêmes pouvant s'expliquer

par une modification de végétation, là encore liée à des conditions météorologiques et climatiques différentes de ce qu'on retrouvait il y a encore quelques années.

Une situation nuancée au Yukon

Mike Sutor, biologiste régional du Nord du Yukon, travaille au gouvernement du Yukon et étudie les populations de bœufs musqués. Pour lui, il est difficile de faire un lien direct entre une éventuelle évolution du comportement des bovidés et les changements climatiques, certainement par manque de recul, mais aussi parce que les populations au Yukon (environ 300 bêtes) sont stables depuis plusieurs années.

En 2015, un projet d'observation des bœufs musqués du versant nord du Yukon, zone qui s'étend de l'Alaska à la frontière des Territoires du Nord-Ouest, a été lancé pour suivre leur comportement et leur interaction avec d'autres espèces, comme les caribous. Les individus des hardes ont été équipés d'un collier avec différents capteurs GPS et de température.

« Nous avons remarqué que quand les températures sont anormalement hautes, et c'était le cas en 2017, les bœufs musqués quittaient la côte pour monter dans les montagnes, probablement pour éviter les insectes et pour atteindre une zone où ils pourraient se rafraîchir. », confie Sutor. Rien de plus incriminant envers les changements climatiques n'a donc été mis en évidence, pour le moment, au Yukon.

Sur l'île Victoria, puisque la chasse des bœufs musqués devient plus exigeante en raison des plus grandes distances à parcourir pour trouver des bêtes et des mises à mort parfois inexploitable à cause des maladies, les Inuits peinent à accumuler assez de provisions de viande pour tenir tout l'hiver et doivent alors se rabattre sur l'épicerie, solution plus coûteuse pour se nourrir, mais aussi une habitude difficile à prendre, car ils n'ont jamais été habitués à dépendre de ces stocks-là. Susan Kutz conclut : « Nos recherches réunissent le savoir scientifique et le savoir traditionnel local, car nous voulons garantir la présence durable à l'avenir de cet animal iconique de l'Arctique. » ■

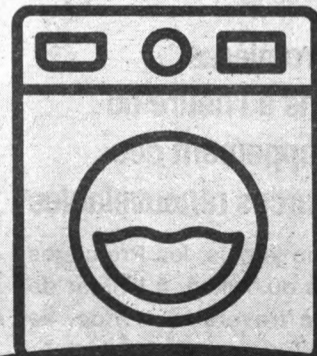


Vous voulez réduire votre consommation d'énergie?

Obtenez un remboursement lorsque vous faites des choix écoénergétiques pour votre maison ou votre entreprise.

Le gouvernement du Yukon offre des remises pour l'amélioration de l'efficacité énergétique (installation d'appareils électroménagers, de systèmes de chauffage, de fenêtres à haut rendement énergétique...) ou du degré d'isolation de votre domicile ou de votre entreprise.

Il existe également des remises pour l'installation de systèmes d'énergie renouvelable, comme l'énergie solaire ou le chauffage à la biomasse.



C'est ça, l'Écoénergie!

Pour en savoir plus sur les programmes de remise du gouvernement du Yukon : yukon.ca/fr/good-energy

Funded in part by:
Financé en partie par:
Canada

Yukon

NORDIQUE FIRE
PRÉVENTION DES INCENDIES
867 333-0635
nordiquefire.ca

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON
Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA
867-334-7055
RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Secteur privé : un joueur clé dans l'essor des ressources renouvelables au Yukon

Un travail fructueux de collaboration et d'échanges d'idées a récemment marqué la première conférence sur les énergies renouvelables organisée par le secteur privé yukonnais.

Marie-Hélène Comeau — Initiative de journalisme local — APF

La hausse constante du nombre de la population au Yukon entraîne inévitablement une demande croissante en énergie. À l'heure des changements climatiques, il devient d'autant plus important pour le territoire de se tourner davantage vers le développement des ressources renouvelables tel que l'eau, le vent, le soleil et la géothermie dans la production d'énergie. D'autant plus que les producteurs d'électricité de ces différentes sources peuvent depuis un an vendre leur production à la grille électrique du Yukon.

« L'intérêt du secteur privé est là. Ça s'en vient au Yukon. Beaucoup d'idées faisables à court et à long terme sont d'ailleurs ressorties pendant la conférence », confie Jean-Paul Pinard, ingénieur en mécanique et expert yukonnais en énergie éolienne en montagne. « Je suis très heureux de voir le secteur privé, les gouvernements et les Premières Nations investir désormais dans les énergies renouvelables », souligne-t-il.

L'événement qui avait lieu à Whitehorse le 29 et 30 janvier a fait salle comble. Léo Martel, qui a participé au côté du scientifique Doug Craig au début des années 1990 au développement du premier système éolien dans la région de Whitehorse, tenait à assister à la conférence. « Même à Keno, nous n'entendons plus le chant des oiseaux le matin. Le climat change et ça m'inquiète beaucoup, alors je voulais en connaître plus sur ce qui se fait présentement au Yukon », confie-t-il.

Les Premières Nations à l'heure du développement des ressources renouvelables

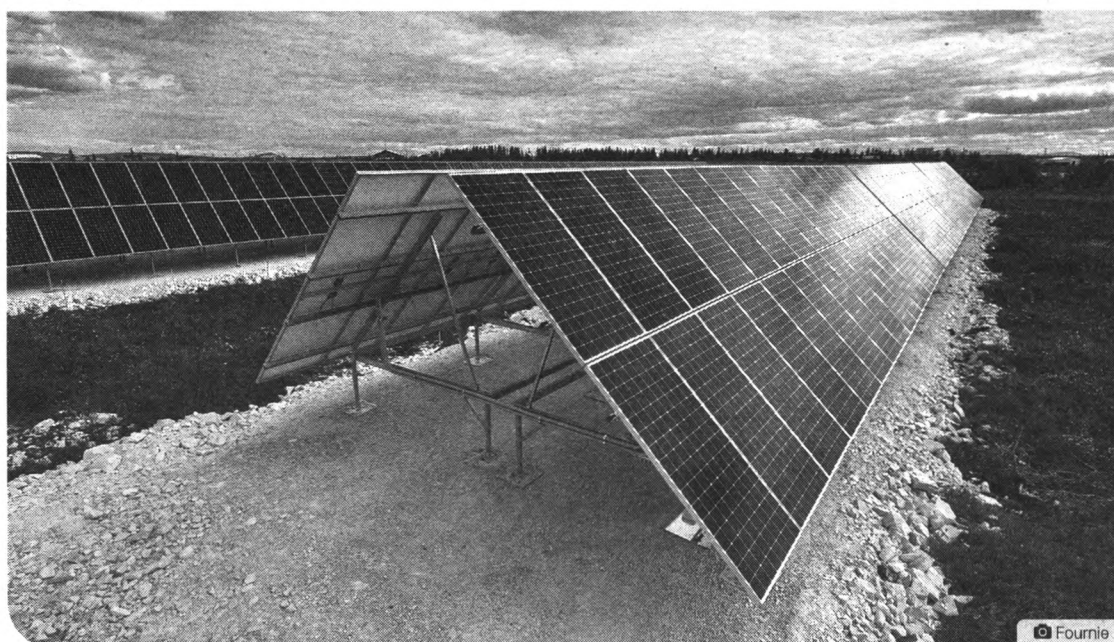
Plus que jamais, les Premières Nations du Yukon, à l'instar de celles à travers le monde, se

mobilisent autour des enjeux énergétiques et climatiques. Elles souhaitent agir directement pour améliorer la situation énergétique de leurs communautés et de leurs membres en respect avec leurs traditions ancestrales.

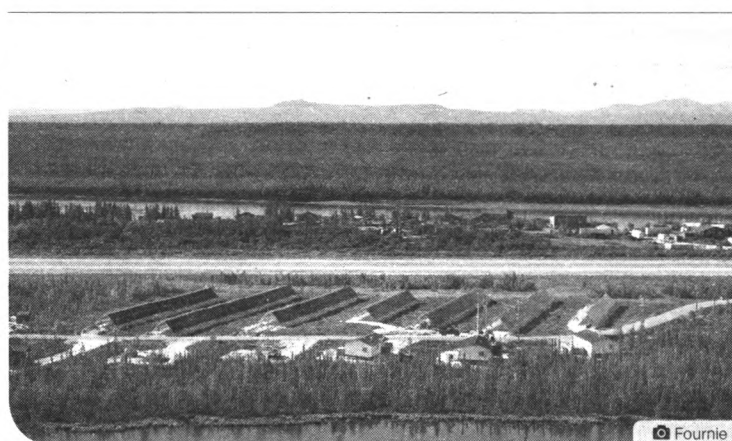
« Par ces projets en énergies renouvelables, nous n'investissons pas dans des banques, mais plutôt dans notre communauté », a rappelé Peter Kirby, membre de la Première Nation Tlingit Taku River. Il était présent à la conférence afin de présenter le projet de ligne de transmission vers la petite centrale hydroélectrique de la Première Nation Tlingit Taku River à Atlin en Colombie-Britannique.

L'eau et également le soleil comme sources d'énergie ont été abordés lors de la conférence avec la présentation du projet solaire de la Première Nation Gwitchin à Old Crow. Cette dernière est entièrement propriétaire des installations du parc de panneaux solaires sur son territoire dont elle assure également l'entretien. « Nous sommes à mi-chemin de l'achèvement du projet », a rappelé la conférencière Rosa Brown, qui fait partie de l'équipe chargée de la construction du projet de stockage de l'énergie solaire-diesel. Ce dernier permettra de réduire le transport par avion de 190 000 litres de diesel vers Old Crow. « L'idée de base d'utiliser l'énergie du soleil durant les longues journées d'été était assez évidente. Toutefois, nous devons aussi considérer des défis de taille liés à ce type de projet, tels que le coût de transport des matériaux et la présence du pergélisol sur lequel reposent les infrastructures », a spécifié Rosa Brown.

D'autres projets ont été abordés, dont celui de la Première Nation Little Salmon Carmacks qui a annoncé le développement d'un projet géothermique en partenariat avec l'organisme albertain Eavor Technologies inc. Grâce à l'utilisation d'une toute nouvelle technologie, la *Eavor Loop*, il sera possible pour la communauté d'utiliser la chaleur



Le projet solaire à Old Crow devrait permettre de réduire considérablement le transport de diesel par avion.



La Première Nation Gwitchin est entièrement propriétaire de l'installation solaire de Old Crow et est donc responsable de son entretien.



Jean-Paul Pinard, expert yukonnais en énergie éolienne

thermale localisée à des kilomètres sous la terre de façon beaucoup moins agressive que les méthodes conventionnelles. La communauté de Carmacks deviendra alors le premier endroit au monde à utiliser cette nouvelle technologie.

Un village à la fois

Bien qu'étant optimiste par rapport au développement des projets yukonnais, Jean-Paul Pinard considère qu'il reste encore beaucoup de travail à faire au niveau de l'éducation des gens concernant les énergies

renouvelables. « C'est à ce niveau qu'il faut concentrer nos efforts ainsi que dans la formation des gens. Il est important de leur permettre de mesurer le potentiel énergétique de leur village selon l'environnement où il est situé, car chaque endroit est dans une situation unique », estime-t-il, en prenant l'exemple sur l'Alaska, chef de file dans le domaine éolien où sept villages ont adopté cette énergie grâce à un travail de collaboration locale avec les communautés. « L'Alaska a avancé plus vite dans ce domaine que le Canada. Je m'en inspire beaucoup », confie-t-il. ■



Léo Martel, à gauche, a participé à l'élaboration du projet éolien de la région de Whitehorse dans les années 1990.

Financé par :

À la recherche d'un emploi?

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV →

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

afy.yk.ca
668-2663, poste 223

La culture au menu en février

Participer à la programmation culturelle de ce mois de février est le moyen parfait pour se réchauffer en plein cœur de l'hiver yukonnais.

Julien Latraverse

Plusieurs événements culturels se déroulent à Whitehorse ce mois-ci grâce à la collaboration du département Arts et Culture de l'Association franco-yukonnaise et de ses nombreux partenaires, du territoire ou d'ailleurs.

Available Light Film Festival

Ce festival de films, le plus gros au nord du 60° parallèle, permet de présenter des œuvres cinématographiques canadiennes et internationales de renom. Pour l'événement, la Tournee Québec Cinéma apporte avec elle une sélection de films francophones acclamés par la critique, comme *Antigone* de Sophie Deraspe et *Il pleuvait des oiseaux* de Louise Archambault. Cette dernière sera également au Yukon pour l'occasion, puisque le festival offre l'opportunité de discuter avec certains professionnels du septième art, pour en connaître plus sur leur métier. Notons par exemple la présence du réalisateur Matthew Rankin, nommé dans le *Top 10* du Toronto International Film Festival pour son film *The Twentieth Century*.

L'Association franco-yukonnaise offre un support principalement financier en plus d'un appui sur le terrain pour l'occasion. Le Available Light Film Festival, présenté par la Yukon Film

Society, se produira du 31 janvier au 10 février 2020.

Arts visuels : Civilisations fabriquées

L'exposition proposée par l'AFY offre cet hiver une occasion, pour des artistes du Yukon, de présenter des œuvres visuelles de sociétés fictives qu'ils et elles auront puisées dans leur imaginaire. Certains artistes s'inspirent du thème des civilisations disparues, ou en voie d'extinction, pour rendre hommage à la culture de ces peuples oubliés.

Un large éventail d'artistes, tels que Gorellaume, Françoise Laroche ou Joe La Jolie, présenteront au public le fruit de leur interprétation lors d'un vernissage organisé par l'AFY en partenariat avec la galerie Arts Underground le 7 février prochain. Cette collaboration permet par ailleurs « de présenter la culture francophone de façon plus vaste », explique Virginie Hamel, gestionnaire Arts et Culture, à l'AFY. « Arts Underground a un différent réseau, ça va chercher un autre public », ajoute-t-elle.

Le chansonnier David Marin en concert

Inspiré par les succès blues, folk ou rock de sa jeunesse, l'auteur-compositeur David Marin invitera le public à l'accompagner dans son mélodique univers empreint

d'autodérision le 21 et 22 février prochains.

Le poète donnera ces deux concerts, coordonnés par l'AFY, grâce à un financement du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes. Le premier au Mount Logan Lodge à Haines Junction, dans une formule intimiste « très populaire au Yukon », comme l'indique M^{me} Hamel. Le deuxième, soit celui du 22 février, se fera au Centre de la francophonie pour les résidents de la région de Whitehorse.

Rencontre avec l'explorateur Bernard Voyer

Celui qui a gravi l'Everest, le mont Logan et le Kilimandjaro, Bernard Voyer, donnera une conférence le 25 février à l'École secondaire F.-H.-Collins. La présentation se fera « en image et en musique » à partir des récits d'aventures de Bernard Voyer, indique la gestionnaire en Arts et Culture.

« C'est l'équipe de Bernard Voyer qui nous a proposé de venir faire une présentation au Yukon », se réjouit M^{me} Hamel, qui souligne aussi le rôle de l'administration de l'école qui offre ses locaux pour l'événement. Cette conférence de l'explorateur est, selon elle, « la cerise sur le sundae » de cette impressionnante programmation culturelle du mois de février. ■



Chanel Sabourin

David Marin, auteur, compositeur et interprète jouera lors d'un concert-maison à Haines Junction le 21 février ainsi qu'au Centre de la francophonie, le lendemain.

Défi : Lire 30 000 pages

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent chaque mois pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. En ce début d'année, ces jeunes, âgés de huit à onze ans, proposent à la communauté un défi collectif : celui de lire plus de 30 000 pages d'ici le 6 mars prochain.



Maryne Dumaine

Lors de leur dernière rencontre mensuelle à la bibliothèque, le groupe de jeunes francophones Les P'tits yeux pointus a décidé de relever un défi remarquable, lancé par Communication Jeunesse, organisme qui regroupe des clubs de

lecture francophones à travers le pays.

« Ce n'est pas la première année que nous participons! », a déclaré Sandra St-Laurent, animatrice bénévole du groupe de lecture. Sauf que cette année, les jeunes font appel à toute la communauté.

Le défi : lire 30 000 pages. L'animatrice s'est renseignée : Il est autorisé de faire appel à la communauté afin de relever le défi collectivement. « Nous avons envie d'en faire un défi communautaire alors si vous avez envie, vous pouvez nous aider », lancent les jeunes lecteurs et lectrices.

Le club de lecture gagnant

recevra vingt livres jeunesse en cadeau. Les p'tits yeux pointus prévoient d'offrir ces livres à la Bibliothèque publique de Whitehorse afin de bonifier la collection de livres en français, s'ils gagnent le défi.

Les versions papier et les versions électroniques sont acceptées, pourvu que les lectures aient été faites entre le 1^{er} janvier et le 6 mars. Pour participer, rien de plus simple. Il suffit d'envoyer les titres et le nombre de pages de vos lectures à northofsacha@gmail.com ou sur la page Facebook Les p'tits yeux pointus.

« Chaque page compte! », rappelle M^{me} St-Laurent. ■



bernardvoyer.com

Bernard Voyer aborde dans ses conférences les thèmes du dépassement de soi, du leadership et du travail d'équipe. Il présentera une conférence pour les élèves de l'École secondaire F.-H.-Collins

Clowneries et colères de couple

La compagnie de théâtre *The Guild* présente un spectacle à la fois hilarant et poignant. Grâce à une mise en scène de Claire Ness, la pièce *The Anger in Ernest and Ernestine* s'envole vers les sommets du grand talent.



Maryne Dumaine

Pour Claire Ness, l'expérience de metteuse en scène était une grande première. Le directeur artistique du théâtre La Guild, Brian Fidler, lui a offert de le remplacer dans ce rôle.

Maryne Dumaine

L'histoire est simple : Un jeune couple emménage dans un petit appartement défraîchi, en sous-sol, sans fenêtres. Leur amour idyllique semble les rendre invulnérables. Pourtant, rapidement, les petits désaccords de la vie conjugale prennent le dessus. Les frustrations et la colère s'installent...

Une pièce de théâtre triste et déprimante? Loin de là! Avec une mise en scène de Claire Ness, clown et artiste multidisciplinaire de longue date, l'histoire devient hilarante, même si les émotions sont sincères et poignantes. Ce mélange de styles, interprétés avec brio par Roy Neilson et Carman Lam Brar, donne à cette comédie un éclat de diamant brut.

Pour Claire Ness, l'expérience en tant que metteuse en scène était une grande première. « Mais je pense que je

suis devenue *addict* à ce rôle », confie-t-elle. « J'ai été souvent metteuse en scène, j'ai pu sculpter les deux personnages, c'était nouveau et j'ai beaucoup aimé ça ». Une expérience d'autant plus significative que la jeune Claire avait déjà vu son propre père, Roy Ness, jouer dans la pièce lorsqu'elle n'était âgée que de six ans! Une pièce donc qui passe d'une génération à l'autre sans prendre une ride, si ce n'est celles causées par les zygomaticues! Le fils de la metteuse en scène, âgé de trois ans, ainsi que la fille de Roy Neilson, âgée de 6 ans, étaient présents pour la première, le 30 janvier dernier. Qui sait, cette pièce prendra peut-être des airs de tradition intergénérationnelle d'ici quelques années!

La pièce sera présentée au théâtre Guild Hall jusqu'au 15 février prochain. Les billets sont en vente sur le site yukontickets.com.



Fournie

Roy Ness, le père de Claire Ness, interprétait Ernest dans la pièce en 1992. Claire n'avait alors que six ans, mais elle dit avoir beaucoup aimé le spectacle, à l'époque. Malheureusement Roy Ness, présentement en voyage à l'autre bout de la planète, n'a pas pu assister aux représentations cette année.



Maryne Dumaine

La comédienne Carman Lam Brar et le comédien Roy Neilson jouent avec les émotions du public et livrent une performance à la fois extrêmement drôle et empreinte d'une réalité touchante.

Des artistes d'expression française au YAMF

Le Yukon African Music Festival 2020 (YAMF) aura lieu les 7 et 8 février prochains au Centre culturel des Kwanlin Dün, et le 9 février au St. Elias Convention Centre de Haines Junction.

Julien Latraverse

Organisé par Teenage Life & Young Adults International Society, l'événement regroupe plusieurs artistes d'origine africaine du Canada et d'ailleurs pour trois jours de performance au Yukon. Certains sont d'expression française, comme Basile Ntsika, Ssasi Traoré, Momo Solo, Kongo King ou Dolphin Mbuyi. Notons également la présence de Jérôme Bélanger, artiste franco-yukonnais, qui jouera au sein du groupe Augustus.

Le YAMF est aussi une occasion d'assister à des ateliers, à des présentations ou à des spectacles de danse dans le but de présenter différents groupes multiculturels de la communauté yukonnaise.

Des billets au coût de 10 \$ sont en vente au Centre des arts du Yukon, ou à la porte lors du festival. L'entrée est gratuite pour les enfants.



TELIYA

Les trois journées de célébrations du Yukon African Music Festival auront lieu pendant le Mois de l'histoire des Noirs.

Benjamin Déziel a plus d'un tour dans son sac

Faire la première partie du spectacle de magie de Shawn Farquhar, une de ses idoles d'enfance, est un rêve devenu réalité pour le jeune franco-yukonnais Benjamin Déziel.

Julien Latraverse

L'adolescent de 16 ans présentera la première partie du double champion du monde de la magie, Shawn Farquhar, dans le cadre d'un spectacle-bénéfice pour l'équipe yukonnaise des Jeux olympiques spéciaux le 18 février prochain.

«C'est un honneur», reconnaît d'emblée Benjamin Déziel, qui a adopté l'alias *Magic Ben* comme nom de scène. L'adepte de la cartomagie ne tarit pas d'éloges à l'égard de son compatriote. «C'est un des meilleurs magiciens au monde», déclare-t-il, de surcroît.

L'adolescent voit dans cette opportunité le fruit d'un travail acharné. Finaliste à six reprises dans la catégorie des moins de dix-huit ans au Concours international de magie Michel Cailloux, Benjamin rêve de se tailler une place au prestigieux Championnat mondial de la magie de la Fédération internationale des sociétés magiques. Pour lui, cette compétition est un peu comme des «Jeux olympiques» du milieu de la magie.

Magic Ben se prépare depuis plus de deux semaines à élaborer son numéro de vingt minutes.



Son séjour au Nunavik a permis à Benjamin Déziel d'intégrer des éléments de la culture inuite pour présenter un numéro en inuktitut.

«Je vais performer trois routines», informe l'ancien résident du Nunavik. «Chaque routine a un effet magique, comme un tour de cartes ou du mentalisme», ajoute-t-il.

Pratiquer son art n'a pas toujours été facile pour Benjamin Déziel. Au nord du 60^e parallèle, il faut redoubler de débrouillardise pour dénicher de nouveaux «trucs», témoigne le Yukonnais. «Je regarde beaucoup de vidéos de magie sur Youtube [...] et il existe des plateformes secrètes où les magiciens d'un peu partout échangent et partagent leurs tours ensemble», raconte-t-il. «Mais je ne peux te dire où les trouver», commente avec un brin de malice l'adolescent pour préserver les mystères du métier.

L'étudiant à l'Académie Parhélie est même allé jusqu'à travailler pendant un an dans un dépanneur, à l'âge de 13 ans, afin de payer son admission au Tannen's Magic Camp, à Philadelphie, afin de peaufiner sa pratique. «C'est la plus grosse école de magie en Amérique du Nord», affirme-t-il avec fierté. Il y fera par ailleurs la rencontre de Hiawatha Johnson, une des figures marquantes de son parcours de magicien. «J'ai trouvé mon personnage de scène grâce à lui [...] un des aspects où j'avais le plus de difficulté», rapporte Benjamin. Mais au final, la différence entre Benjamin Déziel et Magic Ben demeure minime. «C'est un garçon de 16 ans qui essaye le plus possible d'émerveiller les gens. En fait, il faut que je sois moi-même», admet-il.

Arrivé au territoire au mois d'août dernier, le francophone souhaite «se faire un nom» auprès du public yukonnais. De ce fait, Benjamin Déziel promet «de rendre l'expérience la plus magique possible» pour les spectateurs du Yukon Convention Centre le 18 février prochain. Des billets sont mis en vente sur le site Internet specialolympicsyukon.ca au coût unitaire de 25 \$.

Vox pop de la Caravane des dix mots : Spittant

Marie-Hélène Comeau

Le projet international de la Caravane des dix mots invite les artistes francophones de la planète à créer des projets d'art avec les membres de leur communauté. Chaque année, à partir d'une liste de dix mots choisis, un réseau international d'artistes francophones propose à son public des projets artistiques. Le but étant de rendre compte de la diversité culturelle au travers de la langue française, de jouer avec les mots au-delà de leur sens dans un contexte de création artistique.

Cette année, les mots ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau invitant chacun à étancher sa soif des mots. Le vox pop proposé dans les pages de *l'Aurore boréale* permet aux francophones du Yukon de s'exprimer sur les mots tout en invitant la francophonie internationale à en faire de même. Après le Mali, la République tchèque, la République démocratique du Congo, le Mali, la Côte d'Ivoire et l'Union des Comores, voici maintenant la France qui joint



Tiko Nicolas Glemza



Geneviève De Groof



Géraldine Villemont

sa voix à celle de la franco-yukonnie.

Tiko Nicolas Glemza (France)

Spittant, c'est quand tu débordes du cadre de manière positive, que tu pétilles de vie et que ça irradie autour de toi enfin, je crois.

Geneviève De Groof (Yukon)

Le mot spittant se réfère à une personne qui a beaucoup d'énergie, du punch et de l'enthousiasme. Je ne savais pas que ce mot venait de la Belgique, mon lieu d'origine. Je croyais qu'il était partout. Ici au Yukon, je connais plein de gens à mon travail qui sont très spittants.

Géraldine Villemont (Yukon)

Je ne connaissais pas ce mot,

mais j'ai appris que ça venait de la Belgique. Alors la première chose qui m'est venue en tête en entendant ce mot c'est une association avec l'anglais «to spit», je me disais donc que ça voulait peut-être dire «cracher» dans la langue belge. J'ai été surprise d'ailleurs d'apprendre que ce mot était originaire de la Belgique, car ça sonne plus comme un nom propre qui viendrait de l'Arménie.

Définition

Définition : (Belgique) Pétillant.

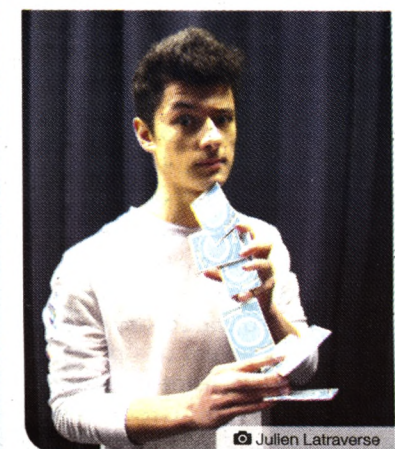
Eau spittante. — Au figuré.

L'esprit spittant, vif, déluré.

ÉTYM. Date inconnue; mot

d'origine flamande.

Les mots de cette année ont été sélectionnés en fonction du thème de l'eau, d'où l'intérêt de Énergie Yukon de se joindre à l'aventure. L'organisme, qui a été créé en 1987 est un service public, principal producteur et émetteur d'énergie du Yukon. La majeure partie de l'électricité qui y est produite provient principalement des barrages hydroélectriques de Whitehorse, d'Aishihik et de Mayo.



Julien Latraverse

La cartomagie, soit l'art de manier les cartes avec dextérité, est la spécialité de Benjamin Déziel, alias Magic Ben.



Marten Berkman : sculpteur de sens à travers l'image

Reconnecter l'être humain à la nature par l'art, telle est la quête de Marten Berkman qui répond à l'industrialisation envahissante des grands centres. Son exposition, *Remote Sensibility VIII : the ecology of Perception*, dévoile ainsi l'essentiel de cette force créative qui ne cesse d'animer l'artiste yukonnais.



Marten Berkman.

Marie-Hélène Comeau

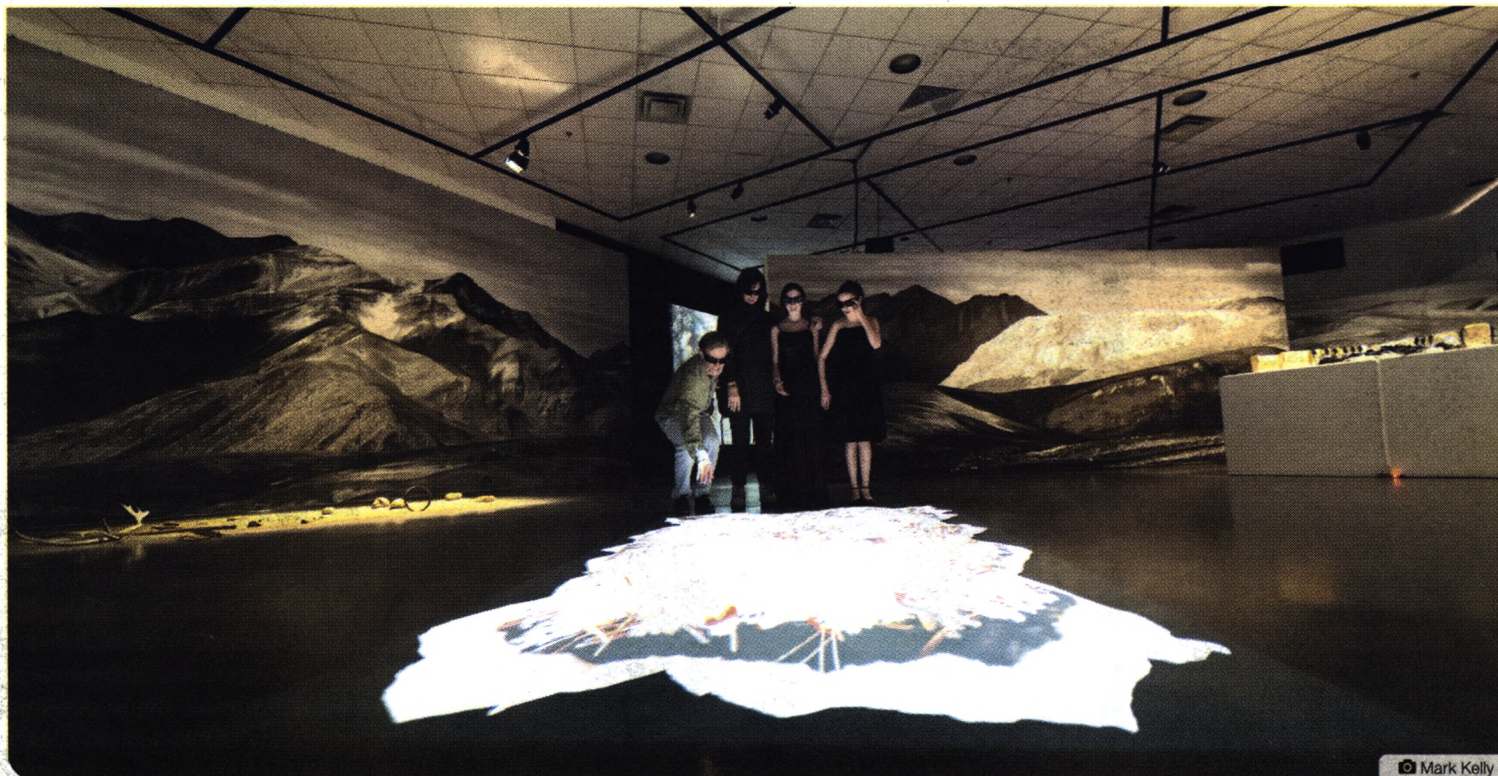
Marten Berkman est formel : « Cette exposition est une œuvre du cœur qui a commencé il y a bien longtemps », confie-t-il en s'appêtant à entrer dans la galerie d'art du Centre des arts du Yukon où y est présentée sa plus récente exposition. Dès le seuil de l'entrée franchi, nous voilà immergé dans l'émotion visuelle et sonore du territoire nordique à travers des installations multimédias de l'artiste.

« Enfin! Les gens vont avoir une meilleure idée de ce qui m'habite », lance-t-il, visiblement heureux de partager son univers.

Se reconnecter par l'art

Dès son arrivée au Yukon en 1990, ce Québécois d'origine n'a pas tardé à se faire remarquer grâce à la qualité de ses photos illustrant diverses scènes nordiques.

Ce n'est toutefois qu'à l'été 2003, lors d'un voyage en canot sur les eaux de la rivière Peel au Yukon, que le regard de l'artiste se posera pour la première fois au-delà du paysage pour s'orienter davantage vers la relation de l'être humain à la nature. Cet épisode marque le début d'une longue réflexion qui se matérialise aujourd'hui à travers les œuvres de sa récente exposition. « Je réalise aujourd'hui que le milieu urbain et industriel de Montréal, ma ville natale, m'a toujours amené à chercher une connexion avec la terre dont j'étais coupé », confie-t-il. « J'aimerais aujourd'hui, par mon art, permettre aux gens des milieux urbains de vivre à leur tour l'expérience d'une connexion avec la nature qui n'est pas présente dans leur environnement », explique Marten Berkman. Désormais, il estime pouvoir arriver à ses fins grâce à l'utilisation de la technique de l'image en stéréoscopie sur laquelle repose l'ensemble de son exposition.



L'artiste yukonnais Marten Berkman invite les visiteurs à se connecter au territoire à travers une expérience en 3D.

La photo 3D

Depuis une quinzaine d'années, l'artiste intègre à ses photos et à ses vidéos l'image en stéréoscopie, c'est-à-dire l'utilisation de la photo en trois dimensions (3D). Cette technologie lui offre enfin le moyen de donner à l'image le sens de la présence qu'il cherche à reproduire depuis si longtemps. « Mes outils de travail ont évolué avec les ans. Aujourd'hui, la technologie me permet de sculpter l'image », précise-t-il.

Aux images spectaculaires des paysages nordiques, l'artiste a superposé différentes formes de témoignages de la relation vécue avec la Terre. C'est ainsi que des scientifiques, dont un astronaute, ont collaboré au processus de création! « L'idée d'intégrer l'astronaute Julie Payette est venue du scientifique et environnementaliste David Suzuki », lance-t-il visiblement heureux de ce clin d'œil vu de l'espace. « Cette suggestion permet de faire intervenir la réflexion que l'on porte à la Terre à un autre niveau », précise-t-il.

On retrouve également la participation d'artistes du Yukon, dont l'artiste visuelle de Joyce Majiski et la danseuse Michaëla St-Pierre, dont les œuvres s'inspirent grandement de leur relation au territoire. À cette longue liste de collaborateurs s'ajoutent les témoignages d'ainés de Premières Nations du Yukon.



Les œuvres de Marten Berkman sont inspirées par sa relation vécue avec le Nord.

La relation des Premières Nations à la Terre

Il était primordial pour Marten Berkman de collaborer avec des aînés Premières Nations dont les histoires et les traditions sont inspirées directement du territoire et de leur relation avec celui-ci.

C'est ainsi qu'on peut entendre entre autres Jimmy Johnny, un aîné de Mayo grand défenseur de la rivière Peel au Yukon parler en langue Northern Tutchone des éléments de la nature. « Je lui ai demandé de s'exprimer dans sa langue, car il y a une beauté dans les langues des Premières Nations qui s'intègre entièrement avec la nature ».

L'exposition des œuvres de Marten Berkman est présentée à la galerie d'art du Centre des arts du Yukon jusqu'au 22 février. Une présentation publique par l'artiste, en français, aura lieu le 15 février à 10 h au Centre des arts du Yukon, et une autre présentation, cette fois en anglais, suivra à 11 h. L'entrée est gratuite.

Courir 300 miles dans l'hiver yukonnais : une folie pour inspirer les jeunes

Le jeudi 30 janvier, une soixantaine d'athlètes a franchi la ligne de départ de la Montane Yukon Arctic Ultra, une course considérée comme l'une des plus difficiles au monde. Rencontre avec les membres de l'association suisse Out'Cha qui participent à l'épreuve des 300 miles.



Mark Kelly

L'ultramarathon Montane Yukon Arctic Ultra proposait cette année trois épreuves : le Marathon, le 100 miles (160 km), le 300 miles (482 km). Le parcours de 430 miles (692 km) sera rajouté à la liste en 2021.

Julie Gillet — Initiative de journalisme local — APF

L'ultramarathon Montane Yukon Arctic Ultra, actuellement en cours, est réputé comme l'un des plus difficiles au monde; jusqu'à 692 kilomètres en totale autonomie, dans des conditions climatiques souvent extrêmes. La course suit le tracé de la mythique Yukon Quest et des athlètes du monde entier s'y retrouvent chaque année. Pour cette 17^e édition, trois distances sont proposées : le Marathon, le 100 miles (160 km) et le 300 miles (482 km). C'est à cette dernière épreuve qu'Hervé Acosta, Victor Hugo Docarmo et Patrick Sumi, les fondateurs de l'association Out'Cha, ont choisi de participer.

Sportifs de longue date, les trois amis possèdent une solide expérience dans les courses longue distance à pied, à ski et à vélo. Voilà plus d'un an qu'ils s'entraînent pour la Montane Yukon Arctic Ultra. « Cette course, c'est un défi un peu fou que nous nous sommes lancés », expliquent-ils. « Nous courrons tous depuis très longtemps, mais cette épreuve s'annonce particulièrement difficile. Notre force, c'est notre mental, notre cohésion, même si nous courrons séparément ».

Souhaitant donner du sens à leur aventure, ils ont créé Out'Cha, une association ayant



Out'Cha

Hervé Acosta, Victor Hugo Docarmo et Patrick Sumi se sont préparés pendant plus d'un an pour la Montane Yukon Arctic Ultra.

pour but de favoriser l'inclusion sociale et l'épanouissement par le sport. « On voulait promouvoir les valeurs sportives de respect, de partage et d'entraide, et donner aux jeunes l'envie de se dépasser, d'oser et de croire en leurs rêves », précisent-ils. Au fil des derniers mois, les Suisses ont récolté plus de 13 000 \$ afin d'offrir des séjours en montagne à des jeunes qui n'en ont pas les moyens. C'est un projet dont ils sont particulièrement fiers. Quant à leur objectif sportif pour la Montane Yukon Arctic Ultra, ils souhaitent « simplement » finir la

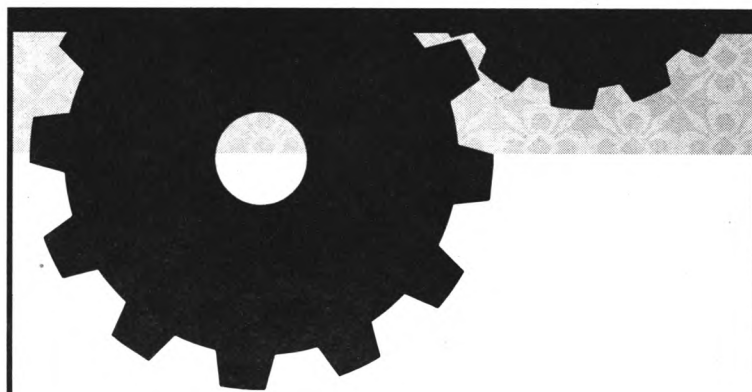
course. « Malheureusement, il y a 30 % d'abandon », regrettent-ils. « Si on finit tous, ce sera une belle victoire. Mais ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est le chemin parcouru jusqu'ici, l'aventure humaine. La médaille, si médaille il y a, ce sera la cerise sur le gâteau ». Ils poursuivent : « On sera dans un environnement qu'on ne maîtrise pas. Il faut apprendre à vivre avec. Nous sommes bien préparés, physiquement et mentalement. Mais une course de sept jours, c'est long, très long, surtout dans ces conditions hivernales ». À leur retour en Suisse, les

trois amis souhaitent réaliser un film retraçant leur aventure : « On aimerait pouvoir partager notre expérience dans les écoles, pour motiver les jeunes et leur faire découvrir le Yukon ». « Les anciens participants deviennent souvent des ambassadeurs du territoire », se réjouit Robert Pollhammer, le directeur de la course. « L'attention accordée à la course par les médias internationaux au fil des ans a été incroyable. Cette cou-

verture médiatique contribue à faire connaître la région partout dans le monde ». Une belle publicité pour le Nord donc, et des retombées économiques importantes pour l'ensemble du secteur du tourisme.

Pour en savoir plus sur Out'Cha : outcha.org

Pour en savoir plus sur la Montane Yukon Arctic Ultra : arcticultra.de



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 6 février 2020

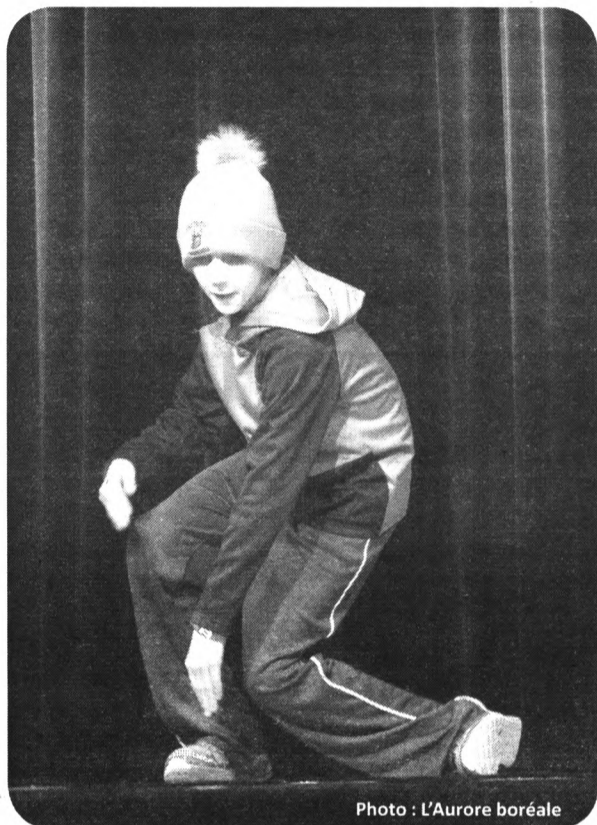


Photo : L'Aurore boréale

Gabriel Mamer-Roode dans un numéro de breakdance.

Spectacle de talents

Le 17 décembre dernier, les élèves de l'Académie Parhélie ont organisé un Spectacle de talents dans le gymnase de l'école. Plusieurs de nos élèves se sont présentés sur scène pour créer une soirée mémorable. Merci à tous les participants et participantes ainsi qu'à toute l'équipe en charge de l'organisation.



Activité de Noël

M. Marc Champagne, directeur général de la CSFY, a animé des chants de Noël dans la classe de 4^e année de M^{me} Roy.



Camille Allard, Janelle Boucher, Anick Girouard, Aubree Henderson, Camille Cashaback St-Laurent, Niamh Hupe, Bree Labelle, Taryn Morrison, Rébecca Fico, Leah Cramond, Éloïse Leblanc.

Club de chansons de Noël

Le 16 décembre dernier, les élèves du club de chansons de Noël se sont rendus au Centre Copper Ridge, un établissement de soins prolongés, afin de partager leur répertoire avec les résidents et résidentes. Les élèves, qui répétaient depuis le mois de novembre, étaient accompagnés à la guitare par Camille Allard, notre monitrice de français.



Samuel Boucher, Taiya Noel, Marc-André Gillis, William Pacaud, Leah Cramond, Kona Turpin, Janelle Boucher.

MONDE À PART

Lors de la semaine du 25 au 29 novembre, les élèves de l'École Émilie-Tremblay ont eu la chance de recevoir Sylvain-Henri Simard et Caroline Robitaille du duo MONDE À PART, afin de travailler sur la nouvelle chanson de l'école intitulée *Toundra*. L'évènement fut un énorme succès.

Des clés pour prendre soin de sa santé mentale au Yukon

Animé en français, le programme Vivre sa vie pleinement apprend aux jeunes yukonnais à composer avec les situations difficiles de la vie quotidienne.

Kelly Tabuteau — Initiative de journalisme local — APF

Le 23 janvier 2020, la division Yukon de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), en collaboration avec le Partenariat communauté en santé (PCS), lançait le programme Vivre sa vie pleinement.

Déjà enseigné dans les dix provinces du pays, il est maintenant disponible au Yukon grâce à une bourse de la Financière Sun Life. Cette dernière a permis de financer la formation d'animatrices et d'animateurs, ainsi que d'offrir le cours, en anglais puis en français, gratuitement, à des jeunes de 18 à 35 ans.

Inspiré de la thérapie cognitivo-comportementale

Vivre sa vie pleinement est basé sur le modèle des cinq domaines de la thérapie cognitivo-comportementale élaborée par le Dr Chris Williams. L'approche repose sur le fait que tout ce que

nous vivons, pensons, ressentons et faisons est interrelié. Il suffit d'une seule pensée altérée pour entraîner tristesse, fatigue, découragement, inquiétude ou même maladie. Ainsi, si une situation entraîne des pensées négatives, il est possible de se retrouver entraîné dans le cercle vicieux de la vie; un événement survient, les pensées négatives s'activent, affectant notre comportement physique et émotif, diminuant l'estime de soi, et ainsi de suite.

Pourtant le programme n'est pas du tout une thérapie de groupe. Il n'y a que peu de partage d'expériences personnelles. C'est surtout une ressource éducative. Son but est d'enseigner quelques théories et stratégies que les participants s'approprient pour tenter de retourner ce cercle vicieux (ou du moins, le ralentir) et pour les aider à surmonter les difficultés de la vie et à se sentir bien au quotidien.

«Je leur donne des clés pour qu'ils puissent s'autoévaluer et pour les aider à changer leur comportement en observant leurs propres pensées, leurs propres sentiments», rapporte Helen Anne Girouard, ani-

matrice du programme. «Ils doivent apprendre à composer avec et à changer le négatif en positif.»

Après chaque séance, un livret est remis aux participantes et participants, résumant les points abordés et avec des suggestions de devoirs à faire à la maison pour qu'ils puissent continuer leur réflexion et leur évolution.

La boîte à outils pour penser positivement

Le programme est destiné à tous, et non seulement aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Organisé sous forme de modules de 1 h 30, une fois par semaine pendant sept semaines, c'est en fait une boîte à outils pour accroître ses compétences en développement personnel. Ici, on aborde des thématiques comme la confiance en soi, la résolution de conflit, la gestion du stress et de la colère, la motivation, ou encore le contrôle des idées négatives.

«Je suis conseillère en orientation et counseling à l'Académie Parhélie et j'étais intéressée par ce cours», confie Girouard. «Je



Helen Anne Girouard anime le programme en français Vivre sa vie pleinement auprès de six francophones.

l'ai moi-même suivi deux ou trois fois, puis je me suis formée pour être animatrice. Et chaque fois, j'apprends de nouvelles choses. Entre chaque session, j'ai changé, j'ai évolué et je comprends mieux certaines choses que je suis plus encline à adopter.»

Une initiative en santé qui porte fruit

Madeleine Desroches, 21 ans, est un exemple de la réussite et de l'importance de l'initiative Stratégie d'accueil de stagiaire en santé au Yukon.

L'étudiante, en quatrième année d'un baccalauréat en Service social à l'Université Laurentienne en Ontario, a accepté un contrat d'une durée d'un an à la Commission des droits de la personne du Yukon à la fin de son stage au même endroit.

Pour Madeleine Desroches, venir au Yukon était une opportunité d'élargir les horizons de son domaine d'étude. «J'ai accepté un stage à la Commission tout en sachant que cela n'allait pas nécessairement être conventionnel dans la profession», souligne-t-elle.

Même si elle admet ne pas avoir beaucoup de connaissances au début de sa formation, Madeleine Desroches se réjouit de cette opportunité unique. «J'apprends

tellement. C'est justement très en lien avec le service social».

Elle explique ce lien grâce à une distinction entre le secteur clinique, et celui plus large et collectif retrouvée à la Commission des droits de la personne. «On cherche à éliminer toute forme de discrimination [qui touche les individus]», soutient l'Ontarienne d'origine.

L'idée de venir à Whitehorse semblait saugrenue au départ pour l'étudiante. «Beaucoup de gens ne me croyaient pas quand je leur disais que je déménageais ici», se souvient Madeleine Desroches. Malgré ce doute, la francophone voyait dans cette aventure un moyen de



Madeleine Desroches a obtenu son stage en santé grâce au projet Stratégie d'accueil de stagiaire en santé au Yukon.

«se pousser encore plus».

Madeleine Desroches poursuivra un contrat à la Commission des droits de la personne jusqu'en décembre 2020. Elle reconnaît déjà la chance unique de cette initiation professionnelle, chose qu'elle n'aurait pas nécessairement eue «si elle était restée en Ontario», estime-t-elle.

Pour plus de renseignements au sujet des offres de bénévolat et des formations offertes par le PCS, vous pouvez contacter Sandra au pcsyukon@francosante.org ou au 867 668-2663 poste 800

Ce publiereportage est financé par le Consortium national des formations en santé.

À vendre

Une parcelle à des fins d'agriculture commerciale

La Direction de l'agriculture met en vente une parcelle propre à l'agriculture sur sol, d'une superficie de 9,7 hectares, située à Upper Liard, près de Watson Lake.

Cette parcelle fait partie des terres agricoles planifiées devant être mises en vente et la vente s'effectuera dans le cadre d'un processus d'évaluation des demandes.

Les acheteurs éventuels doivent présenter un plan de projet, qui comprend un plan d'exploitation agricole détaillé.

Le plan de projet sera évalué et une offre de vente sera présentée au demandeur qui aura fait preuve de la plus grande lucidité quant à la mise sur pied d'une exploitation agricole commerciale.

Date limite de présentation des demandes : 23 mars 2020, à 16 h 30.

Une trousse de demande contenant de l'information sur les critères et les exigences à respecter est disponible en ligne au yukon.ca/fr/demande-terres-agricoles. On peut également se la procurer en personne à l'adresse suivante :

Gouvernement du Yukon, Direction de l'agriculture
300, rue Main, bureau 320A
Whitehorse (Yukon)

Pour en savoir plus, consultez le site Web yukon.ca ou téléphonez au 1-800-661-0408, poste 3022.

Yukon

Trouver l'amour au cœur des montagnes

Pour certains, le Yukon est une terre d'opportunités. Pour d'autres, le nombre de rencontres romantiques est à l'instar des températures : proche du zéro.

Contribuez à façonner
l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Date limite : 24 février 2020
- Renseignements : Cindy Schamber 867-667-3545
- Fondation du Yukon
- Date limite : 6 mars 2020
- Renseignements : Chantelle Rivest 867-332-0100
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables Laberge
- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo
- Date limite : 29 février 2020
- Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- Société d'aide juridique du Yukon – Discipline
- Comité d'arbitrage des droits de la personne
- Date limite : 28 février 2020
- Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- Conseil consultatif de l'apprentissage
- Comité d'aide financière aux étudiants
- Date limite : 28 février 2020
- Renseignements : Sheila Tarr 867-667-5129
- Tribunal d'appel de l'éducation
- Date limite : 28 février 2020
- Renseignements : Michael McBride 867-332-7065
- Conseil consultatif sur le tourisme au Yukon
- Date limite : 28 février 2020
- Renseignements : Judith Voswinkel 867-667-5430
- Conseil de l'Ordre des ingénieurs du Yukon
- Date limite : 28 février 2020
- Renseignements : David Dugas 867-667-5798
- Conseil médical du Yukon
- Date limite : 14 février 2020
- Renseignements : David Dugas 867-667-5798
- Conseil consultatif des arts du Yukon
- Société du Centre des arts du Yukon
- Date limite : 6 mars 2020
- Renseignements : Sophie Tremblay Morissette 867-667-5264
- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité
- Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés
- Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés
- Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés
- Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
- Renseignements : David Dugas 867-667-5798

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon



Julien Latraverse

Si les opportunités foisonnent au Yukon, trouver l'amour équivaut parfois à retrouver une aiguille dans une botte de foin. Loin d'être désespérée, cette cause a néanmoins inspiré la directrice des EssentiElles à organiser le Karaocoeur le jour de la Saint-Valentin.

Un événement spécial grand Amour

L'événement veut connecter les célibataires le temps d'une soirée. « Mais c'est ouvert aussi aux familles, couples et amis », précise la directrice des EssentiElles, Émilie Dory. Sans prétention, l'organisatrice veut transformer la salle communautaire du Centre de la francophonie en

théâtre où l'amour avec un grand A sera mis à l'honneur. « Il y aura plein de chansons québécoises! », assure-t-elle avec un large sourire.

Plus *old school*, l'événement rappelle les soirées dansantes tenues dans des sous-sols d'église ou à l'école du quartier. Une époque révolue à l'ère des applications de rencontres en ligne.

Rencontrer l'âme sœur à l'ère virtuelle

Tinder se vante d'être l'étincelle pour mettre le feu aux poudres de la passion, mais dans la plupart des cas, l'application fait office d'un pétard mouillé. Quelques malheureux *swipes* à gauche (donc infructueux) suffisent pour que l'utilisateur se fasse recommander d'élargir ses recherches jusqu'aux contrées de l'Alaska. Un effort louable, encore faut-il être ouvert à l'idée de *dater* des personnes qui ne partagent pas le même fuseau horaire.

Le réseau possède toutefois ses succès au Yukon; Tinder est tout de même l'application de rencontres la plus populaire au monde avec 4,3 millions d'abonnées en 2018. Mais le plus gros défi derrière cette façon de trouver sa tendre moitié réside dans le « bassin limité » de rencontres possibles à Whitehorse. L'approche plus amicale retrouvée dans un milieu plus restreint, comme le Yukon, s'oppose à celle des grandes villes, estime Camille*. « Dans les grandes villes, c'est la chasse », commente-t-elle. « Il y a plus un besoin de connexion ici [...] les gens sont plus sélectifs et ne cherchent pas à courir après tout ce qui bouge », soutient-elle. Par ailleurs, l'intéressée ajoute qu'ici, « tu peux rencontrer ton *match* à l'épicerie à tout moment! » Définitivement un élément à prendre en compte pour éviter d'être le piment de la section fruits et légumes du Superstore.

Une chose est certaine pour Camille : le fameux *Yukon Time* s'applique aussi à l'amour. Selon elle, il faut rester ouvert; les opportunités viendront. Que ce soit à travers du bénévolat, lors d'une sortie dans un bar ou pendant des activités avec un club de loisir, nul ne sait réellement où se trouve sa prochaine flamme.

Dans tous les cas, le Karaocoeur des EssentiElles, tenu le jour de la Saint-Valentin à la salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise à partir de 17 h, est une excellente occasion de célébrer les amours présents ou à venir. ■

*Le prénom Camille est utilisé pour conserver l'anonymat des personnes rencontrées.

Marie-Alexis Dangréau pour la Communauté francophone catholique.

« Mon message? Il n'y en a qu'un, je crois, qui est un cri : Partagez! Donnez! Tendez la main aux autres! Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien fournis pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur. On n'est jamais heureux que dans le bonheur que l'on donne. Donner, c'est recevoir. » Ces mots ont été écrits par Henri Grouès, dans son livre *Servir : Parole de Vie*, publié en 2006.

Né en 1912, Henri Grouès, connu de tous sous le nom d'Abbé Pierre, a passé la majeure partie de sa vie au service des pauvres. En 1954, la France est en proie à une vague de froid intense. Les températures dans la capitale descendent en dessous de -10 °C, ce qui pour Paris est vraiment très froid. L'Abbé Pierre s'inquiète beaucoup pour les personnes sans-abri et le 1^{er} février 1954, il lance à la radio un appel à la solidarité pour aider les plus démunis qui souffrent du froid dans les rues de la France. Et son appel aura dépassé toutes ses attentes, l'élan de générosité qui suivra son appel sera sans précédent!

C'est à cette période qu'il fonde officiellement l'Association Emmaüs (devenue Emmaüs Solidarité en 2011), une organisation laïque de lutte contre l'exclusion. Il avait auparavant déjà créé le mouvement solidaire Emmaüs en 1947, mouvement qui est aujourd'hui présent dans 37 pays répartis sur quatre continents. En 1988, la Fondation Abbé-Pierre sera créée pour lutter tout particulièrement contre le mal-logement (personnes sans domicile, habitations de fortune, chambres d'hôtel ou encore hébergement « contraint » chez des tiers). L'Abbé Pierre meurt en 2007 et laisse derrière lui un immense héritage de solidarité, de don de soi, d'amour et d'espoir!

Et près de quinze ans plus tard, à la veille d'un nouveau temps de Carême qui débutera le 26 février, cet héritage est toujours présent ici au Yukon, et nous touche tous, car comme l'a écrit l'Abbé Pierre, « croyants ou pas, c'est la même soupe pour tout le monde. ». Pour des millions de chrétiens dans le monde, le Carême est une période importante de l'année liturgique, mais il pourrait s'appliquer à chacun d'entre nous, pourvu que nous adoptions la « règle des trois P » : prière, pénitence et partage.

La prière est sans doute le pilier du Carême à appliquer, car il sous-entend prendre le temps de se poser et de se recueillir, ce que nous avons énormément de mal à faire dans notre société actuelle. La pénitence ne signifie en aucun cas se punir pendant 40 jours, ou se faire mal. C'est plutôt une occasion de réfléchir à ce qui nous rend esclaves dans notre vie et comment nous pouvons redevenir plus libre. Enfin, le partage, peut-être le plus beau des trois piliers, car il permet de renforcer les liens communautaires et d'accomplir de grandes choses ensemble. Après tout, comme le disait si bien l'Abbé Pierre, « Seul, tu ne peux rien. Ensemble, on peut. » Bon cheminement vers le Carême!

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Missive

The road is closed

Yves Lafond

Décidément, cet hiver, ça n'arrête pas. Ça ne faisait pas deux jours que ce *frette* extrême nous avait lâchés que le vent s'est levé pour le remplacer. Il s'est levé vite, il s'est levé fort. Il a envahi toute la tundra. Pour y mettre un peu de piquant, il est arrivé accompagné de nuages débordant de neige. Résultat, j'écris ceci de la petite table de ma chambre de l'Hôtel Mackenzie d'Inuvik où je séjourne depuis hier et séjournerai dans les prochains jours parce que : « The road is closed! ».

Par la fenêtre soufflant de gauche, de droite, tournoyant vers le haut, vers le bas, on voit le vent tout fouetter en sifflant sans se fatiguer. Moi non plus, ça ne me fatigue pas. Bien assis à la chaleur, je ne me lasse pas de contempler sa danse endiablée.

Mais ce n'était pas le cas avant-hier. Au déjeuner, nous étions attablés dans la salle à manger d'Eagle Plain, mes deux comparses et moi. Novices de l'Arctique, je m'amusais à les *étriver* pour les *épeurer* en les avertissant de la saison des blizzards qui s'approchait à grands pas. L'un des deux, me prenant au mot, a sauté sur son téléphone pour vérifier mes dires et nous a montré un avertissement de blizzard en vigueur. Le cuisinier venait de déposer mon déjeuner. Je regardai l'assiette en me disant que l'expérience me commanderait de la laisser *dret-là* et de sauter dans mon camion pour décoller au plus sacrant. Comme je n'avais rien mangé de la journée la veille, tentant de soigner une grippe carabinée; tant pis, je déjeune. Quand on est sorti de l'hôtel, vingt minutes plus tard, les drapeaux sur le toit avaient viré de bord. Le vent arrivait du nord. Je regrettais déjà mon déjeuner. On a traversé Hurricane Alley de peine

et de misère. Malgré la visibilité déjà presque nulle, on devait maintenir une certaine vitesse malgré tout pour fendre les bancs de neige traversant le chemin en se gonflant sous nos yeux. D'ores et déjà, je savais qu'il n'y aurait pas de retour ce soir-là.

Tous arrivés à Inuvik, l'un des gars fut le premier à vider sa cargaison. J'étais le deuxième. Quand le premier eut terminé, il vira de bord et dit : « Moé, j'm'en vais. » Ce n'était pas mon plan. Je ne tenais pas à aller vivre l'action en pleine nuit ayant besoin de toute mon énergie pour soigner cette maudite grippe qui traînait et m'affaiblissait. Le troisième derrière moi décida lui aussi de se coucher pour la nuit.

Au matin, le couperet était déjà tombé : *The road is closed*. Résultat : notre copain s'est fait immobiliser en début de montagnes et nous, ça fait deux jours qu'on est à l'hôtel.

Quack quack quack. Non, mais c'est quoi ce texto à cinq heures un dimanche matin? C'est la répartition.

Premièrement, de la lumière. Deuxièmement les lunettes afin de voir ce qu'elle veut celle-là. Quoi? La route serait ouverte? En pleine nuit? Ce serait une première. Il doit y avoir une erreur. Il est où le site pour les conditions de route? *Darned!* Il est de bonne heure pour *pitonner*. Le téléphone sonne, c'est mon partenaire. « As-tu vérifié l'information? », « Oui, qu'il me dit, la route est ouverte. » Zut! On prendra le temps de se réveiller tranquillement une autre fois. Là, il faut se grouiller les argots. *Let's go*. Moins d'une demi-heure plus tard, après avoir refait le plein, nos moteurs tournant au ralenti depuis deux jours dans ces froids extrêmes, on part. Mon copain roule quelques minutes devant moi. Rendu à Fort

McPherson, dernier village avant les montagnes, il m'appelle à la radio : « Ça veut dire quoi les feux rouges clignotant sur cette pancarte le long du chemin? » « Ça veut dire : arrête-toi. Ils ont refermé la route pendant qu'on roulait. *The road is closed*. »

The road is closed. C'est l'expression qui je crois, m'a le plus frappé quand je suis revenu au pays. On n'entend pas ça dans le Sud. On n'entend plus ça. On ne tolère plus que quoi que ce soit puisse nous arrêter ou même modérer notre cadence. C'est devenu sacrilège. Au contraire, on est dans le culte de l'accélération constante. Comme disait l'autre : « Je ne sais pas où on s'en va, mais on y va vite en maudit. »

Alors, quand je suis arrivé par ici, je dois avouer que ça m'a un



© Yves Lafond

peu déstabilisé. La nature est reine. Quand elle décrète que tu arrêtes, tu obéis sans essayer de jouer au plus fin avec elle. Elle pourrait te faire payer un prix très élevé pour avoir osé tenter la défier. Alors on apprend à vivre avec et vous savez quoi? Ce n'est pas si déplaisant que ça vivre au rythme du temps et des saisons. Ça aide à devenir conscient de ce qui nous entoure. La nature est une bonne reine.

Ça fait cinq jours qu'on est

ici à Fort McPherson à attendre dans nos camions. Avec les deux jours à Inuvik, ça fait sept jours en tout. Mon compagnon de fortune s'impatiente un peu. Il vient du Sud.

Moi? Il me revient en tête cette vieille chanson de bûcherons que j'ai un peu adaptée : « Nous partîmes pour un voyage en gros truck dans le Grand Nord. Souvent entre les petits blizzards et les froids à ne pas coucher dehors. *Tadam tadam tadam tadam tadam.* »

AVIS PUBLIC

Le gouvernement du Yukon donne avis d'une demande de modification de zonage dans la région d'aménagement de Golden Horn et du plan d'aménagement local de Golden Horn comme suit :

Changement de désignation d'une parcelle de 0,5 hectare et d'une parcelle de 0,2 hectare de terres du Yukon de « zone rurale agricole 1 (AG-1) » à « ressources naturelles (ER) »; changement de désignation d'une parcelle de 0,7 hectare de terres du Yukon de « ressources naturelles (ER) » à « zone rurale agricole 1 (AG-1) » à proximité de Gentic Lane, Quad. 105D/10 (demande de terres agricoles n° 2018-3247), en vue de créer une parcelle agricole de 5 hectares.

Le nouveau zonage modifiera la configuration des limites d'une parcelle agricole à venir en vue de préserver l'intégrité du réseau de sentiers actuel et de garantir que la taille de la parcelle soit toujours conforme au plan d'aménagement local de Golden Horn et au Règlement sur la Région d'aménagement de Golden Horn. À l'heure actuelle, il n'existe aucun ouvrage dans les zones en question.

La catégorie de zonage « ressources naturelles » autorise les usages suivants : activités récréatives de plein air, abattage de bois de chauffage à des fins domestiques, activités de gestion forestière, activités d'exploration minière et services publics.

La catégorie de zonage « zone rurale agricole » autorise les usages suivants : usages agricoles, deux unités d'habitation, entreprise à domicile, dépendances, gîtes touristiques, activités agrotouristiques et installation d'hébergement temporaire.

Vous avez jusqu'au 24 février 2020 pour soumettre vos commentaires écrits par la poste au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Direction de l'aménagement foncier (K-320LP), C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6 ou par courriel à christopher.belanger@gov.yk.ca.

Pour en savoir plus, rendez-vous au emr.gov.yk.ca/landplanning (en anglais) ou contactez la Direction de l'aménagement foncier, par téléphone, au 867-667-3155 ou au 1-800-661-0408, poste 3155 (appel gratuit au Yukon).

APPEL DE CASTING

SIMON D'AMOURS PRODUCTIONS RECHERCHE :
Jeunes Yukonnais, de 13 à 17 ans, qui parlent français

PROJET : Série documentaire Jeunesse

DISPONIBILITÉ : 4 à 5 jours durant l'été ou l'hiver 2020

DÉTAILS DES CANDIDATS RECHERCHÉS :

Tu parles français même juste un peu, tu as entre 13 et 17 ans, tu es passionné dans une activité extérieure que tu pratiques au Yukon, que ce soit de la chasse au mouflon, de la photographie animalière, de la recherche d'or, faire du cheval, de la motoneige, du kite, etc...

ALORS ENVOIE TA CANDIDATURE À :
info@simondamours.com



Yukon

Lecture simple

Cabane à sucre de l'AFY : des changements en vue

Depuis très longtemps, l'Association franco-yukonnaise (qu'on appelle aussi l'AFY), vend du sirop d'érable.

Si tu aimes le sirop, tu as peut-être aussi déjà mangé de la tire d'érable sur le site du Festival d'hiver de Whitehorse : le Yukon Sourdough Rendez-Vous.

Nouvelle formule

Au lieu de servir de la tire d'érable comme d'habitude, l'AFY organise cette année un déjeuner au Centre de la francophonie. En plus de servir des tirkettes d'érable à l'extérieur, l'équipe propose un menu traditionnel canadien-français dans la salle communautaire.

Pourquoi ce changement?

L'AFY explique au public les origines des traditions reliées à cette douceur, depuis plus de 35 ans. Mais comme le festival d'hiver a moins de place disponible, l'équipe n'a donc plus l'espace nécessaire pour mettre ses panneaux d'explications.

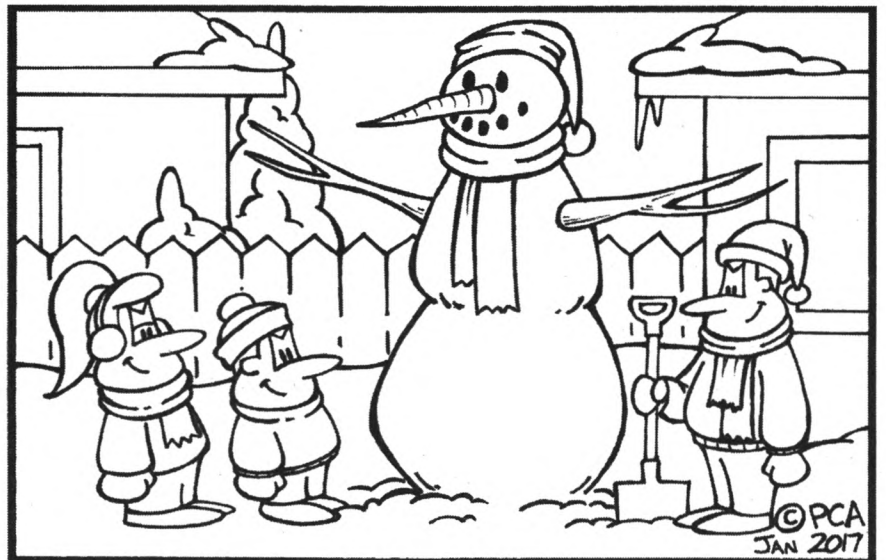
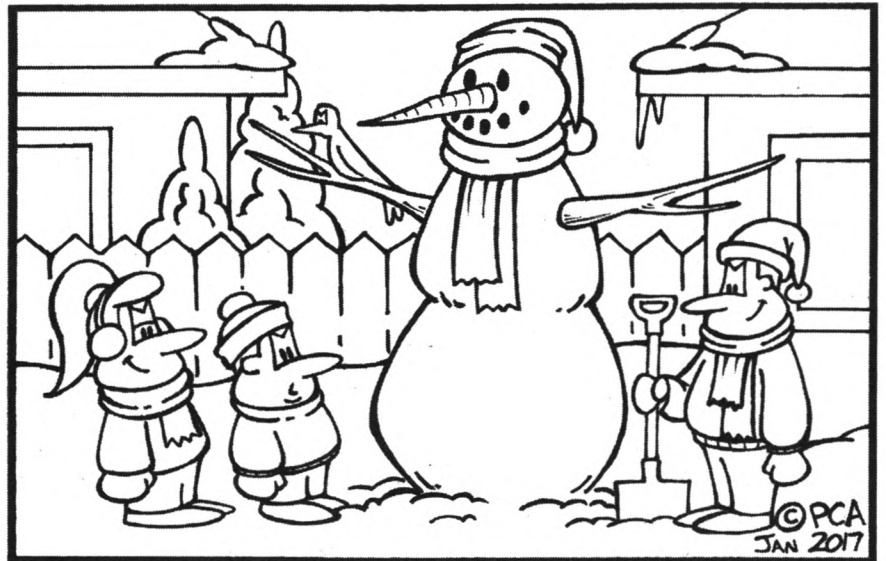
En plus, vendre de la tire d'érable ça rapportait un peu d'argent. L'AFY utilisait ensuite cet argent pour organiser d'autres activités en français pour le reste de l'année, comme des concerts par exemple. De moins en moins de gens viennent sur le site du festival, donc l'AFY récolte moins d'argent. C'est pour cela qu'elle fait une activité plus simple et moins longue le 21 février.

Pour toujours?

Cette année, c'est une expérience. L'équipe dit qu'elle verra si la communauté sera contente de ce changement. Ensuite, elle décidera si elle continue ou cette l'activité.

7 Différences

www.pcartoons.com
Pierre C. Arseneault



Réponses: 1. Foulard 2. Arbre 3. Oiseau 4. Branche 5. Bouche 6. Fenêtre 7. Neige

Sudoku

JEU N° 357

9	2			6				
		3						7
	5			2		4		
1	8			4				2
				7	3	6	4	
			1	5				
							5	4
5						9		
	3	2		8				

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 357

6	1	7	9	8	9	2	3	4
2	9	8	6	3	9	8	7	1
8	6	9	2	1	7	3	5	4
3	4	6	1	5	2	9	7	8
2	9	8	7	3	6	4	1	5
3	8	7	9	4	6	5	2	1
7	5	8	3	2	1	4	9	6
6	1	3	5	9	4	2	8	7
9	2	4	7	6	8	1	3	5

MOT CACHÉ

THÈME : L'ÉVEIL DE LA NATURE / 14 LETTRES

- A
ABEILLES
ADOUCCIR
AIME
AIR
ALLÉ
AMIS
AMOURS
ANIMÉ
ARBRES
AXÉ
- B
BEAUTÉ
BÉCHER
BIEN
BOÎTES À FLEURS
BOURGEONS
BULBES
- C
CAMPAGNE
CAMPER
CHANT
CLIMAT
- D
DÉBUT
DEHORS
- E
ÉCLORE
EFFET
ENSEMENCEMENT
- F
FERME
FEUILLES
FLEURS
FLORAISON
FLORE
- FORÊTS
FRAIS
- G
GAZON
GENS
- H
HERBES
HIRONDELLES
- J
JACINTHE
JARDINAGE
JARDINS
JOIES
- L
LACS
LILAS
- M
MARIAGES
MASSIFS
MOIS
MUGUET
- N
NATURE
- O
OISEAUX
- P
PAPILLONS
PARCS
PARTERRES
PÊCHE
PÉRIODE
PLACE
PLUIE
POMMIERS
- POUSSE
PRÉS
PRINTEMPS
- R
RANDONNÉES
RENAÎTRE
RENOUVEAU
RIRE
- S
SAISON
SEMENCES
SEMER
SITES
SOLEIL
SPORT
- T
TEMPÉRATURE
TEMPS
- TERRE
TULIPES
- V
VÉGÉTATION
VERDURE
VERGERS

E	R	U	D	R	E	V	E	S	E	M	E	N	C	E	S	P	M	E	T
R	E	M	E	S	E	E	N	S	E	I	O	J	P	U	E	I	R	S	R
U	E	R	A	A	E	N	G	S	U	L	A	L	A	C	S	O	A	A	T
T	I	R	A	X	N	R	A	L	C	E	L	E	H	C	L	L	N	R	E
A	E	I	O	O	E	I	P	I	T	R	V	E	P	F	I	D	N	S	F
R	M	R	Z	L	S	G	M	U	T	U	A	O	D	L	O	N	F	R	F
E	U	A	R	O	C	O	A	E	O	R	M	P	S	N	S	L	T	O	E
P	G	T	N	E	M	E	C	N	E	M	E	S	N	E	O	U	P	H	S
M	U	S	O	F	B	I	E	N	I	E	E	E	R	R	P	R	I	E	E
E	E	I	I	L	S	R	S	E	M	D	E	B	A	I	I	I	I	D	R
T	T	M	T	E	S	N	R	R	O	S	R	I	U	N	C	E	L	H	R
S	S	A	A	U	S	S	E	I	U	A	S	A	T	L	R	U	E	U	E
N	N	T	T	R	S	F	R	G	S	O	B	E	J	U	B	R	O	S	T
O	O	R	E	S	I	E	I	O	N	E	M	E	T	A	B	E	R	D	R
E	L	E	G	R	P	A	L	S	I	P	C	A	C	E	R	E	S	C	A
G	L	P	E	S	O	E	G	L	S	T	N	L	S	H	G	D	D	H	P
R	I	M	V	E	I	F	L	E	I	A	R	R	I	R	E	E	I	A	M
U	P	A	O	L	S	E	T	I	S	U	M	O	E	M	L	R	E	N	N
O	A	C	O	I	S	E	A	U	X	T	E	V	P	L	A	C	E	T	S
B	P	O	U	S	S	E	S	R	U	E	L	F	A	S	E	T	I	O	B

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉPANOUISSEMENT



Bureau de la Commissaire du Yukon

La commissaire du Yukon, l'honorable Angélique Bernard, est devenue la marraine de l'équipe des Jeux d'hiver d'Olympiques spéciaux Yukon! Grant MacDonald, membre du conseil d'administration d'Olympiques spéciaux Yukon, et les athlètes Alanna Dene et Darby McIntyre posent avec M^{me} Bernard. Ils ont profité de l'occasion pour faire la visite de la Maison Taylor.



Julie Gillet

Une belle neige poudreuse accompagnait le groupe de randonneurs qui participaient au cours de sécurité en avalanche (AST1) avec Stéphan Poirier, le 25 janvier dernier.



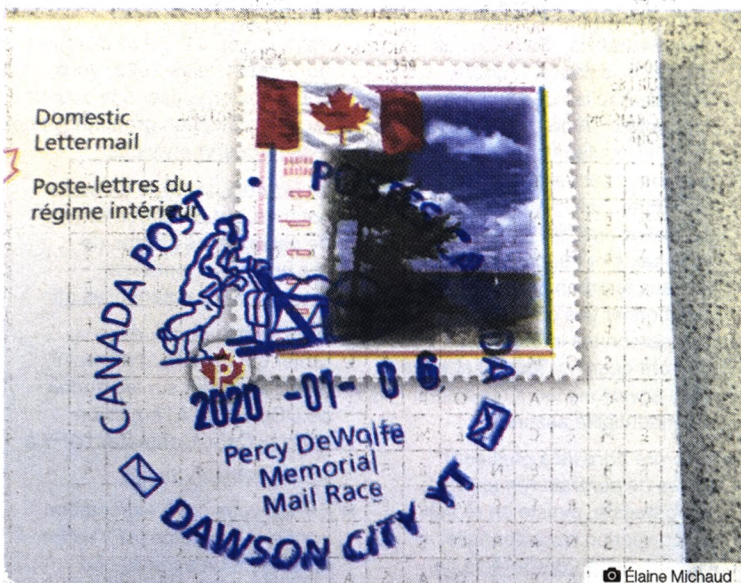
Facebook

Bravo au club d'activisme de 7^e année de l'École élémentaire de Whitehorse. Ils ont collecté 533 produits qu'ils ont ensuite donnés à la banque alimentaire de Whitehorse.

M. André Bourcier vient d'être nommé à la tête de la Direction des services en français (DSF) du gouvernement du Yukon. Détenteur d'un doctorat en linguistique de l'Université Laval, M. Bourcier dirigeait jusqu'à récemment le service de l'enseignement du français et des évaluations linguistiques de la DSF. Il a également assuré l'intérim à la direction de la DSF depuis septembre dernier.



DSF



Élaine Michaud

Le 28 janvier dernier, Élane Michaud a eu une belle surprise en recevant son courrier professionnel : La lettre reçue avait voyagé par... traîneau à chiens! La course de commémoration Percy DeWolfe, datant de 1977, a été créée pour honorer le légendaire Percy DeWolfe, qui a courageusement transporté le courrier par attelage de chiens, à cheval et en bateau entre Dawson et Eagle en Alaska, de 1910 à 1949.



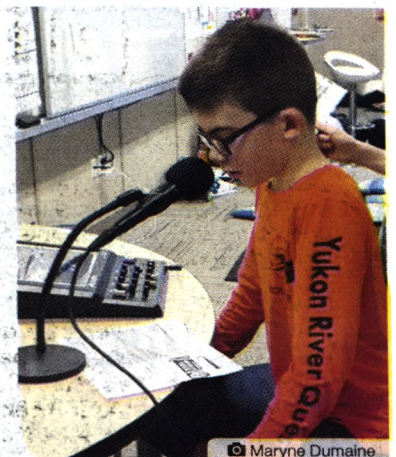
Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Du 21 au 25 janvier derniers, l'Aurore boréale a offert une série de formation à la création de balados. François Carrier, vice-président de l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec, s'est rendu dans trois écoles ainsi qu'au Centre de la francophonie. Plus de 50 élèves et une quinzaine d'adultes ont pu apprendre et pratiquer l'enregistrement audio. L'objectif de ce projet est de créer des lectures d'articles du journal en version audio.

Ce projet est réalisé grâce à une aide financière des gouvernements du Québec, et du Yukon en vertu du programme de coopération intergouvernementale en matière de francophonie canadienne.



Maryne Dumaine

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

7 février

■ **15 h 15 à 17 h 30** : Ludothèque communautaire francophone à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. Vous pouvez emprunter un jeu de société pour jouer à la maison pendant un mois. Il est même possible d'emprunter des livres! Une collation sera offerte sur place.

Rens. : Geneviève.Tremblay@yesnet.yk.ca

■ **17 h** : Vernissage de l'exposition *Civilisations fabriquées* à Arts Underground. Les œuvres seront exposées jusqu'au 29 février.

Rens. : expo.afy.yk.ca

■ **19 h 30** : Concert-maison du groupe Soir de Semaine. Quartier de Takhini North. Apportez vos boissons et des collations. Billets en vente par virement bancaire à pascal@soirdesemaine.com au prix de 20 \$.

Rens. : soirdesemaine.com

7 et 8 février

■ **18 h à 22 h** : Yukon African Music Festival (YAMF). Centre culturel des Kwanlin Dün à Whitehorse. Billets en vente à la porte au prix de 10 \$. Gratuit pour les enfants.

8 février

■ **10 h à 14 h** : Vente-débaras communautaire intérieure favorisant la réutilisation et l'économie du partage au Yukon. Yukonstruct sera sur les lieux avec un service d'assistance en réparation d'électronique et de textile. Centre des jeux du Canada.

Rens. et inscr. : zerowasteyukon.ca

■ **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Marie-Hélène Comeau.

Rens. : micro.afy.yk.ca

9 février

■ **17 h à 20 h** : Yukon African Music Festival (YAMF). St. Elias Convention Center à Haines Junction. Billets en vente à la porte au prix de 10 \$. Gratuit pour les enfants.

Du 10 au 28 février

■ Période d'inscription en maternelle 4 ans à l'École Émilie-Tremblay. Pour vivre en français et devenir bilingue en suivant des cours de français et d'anglais langues premières. Votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2020 et répondre aux critères d'admission expliqués sur le site : eet.csfy.ca/admission.

Rens. : 867 667-8150

14 février

■ **15 h 45 à 16 h 45** : Atelier gratuit de acroyoga spécial parents-enfants, offert par Audrey Percheron. Douceurs sucrées offertes sur place. Ouvert aux enfants de 4 ans et + accompagnés de leurs parents. Apportez votre tapis de yoga et des vêtements de sport confortables. Centre d'entraînement Better Bodies, 122 Industrial Road. Inscriptions obligatoires avant le 12 février.

Rens. : Geneviève.Tremblay@yesnet.yk.ca

■ **17 h** : Café-rencontre «Karaocoeur» avec Les EssentiElles. Centre de la francophonie.

Rens. : cafe.afy.yk.ca

15 février

■ **17 h 05** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94,5 FM et de Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Patrick Poisson

Rens. : micro.afy.yk.ca



Plusieurs nouveaux visages ont fait leur apparition au Centre de la francophonie. Voici la nouvelle équipe de réceptionnistes prêts à vous accueillir! De g. à d. : Nathalie Lapointe, Gabrielle Roy, Aliciane Rey, Emma Cezerac, Sophoni Charles et Nèle Pigeon.

18 février

■ **18 h** : Spectacle-bénéfice de magie de Shawn Farquhar, pour l'équipe yukonnaise des Jeux Olympiques spéciaux. Première partie de Magic Ben, jeune magicien franco-yukonnais. Billets en vente au prix de 25 \$.

Billet et rens. : specialolympicsyukon.ca

20 février

■ **17 h 30** : Toute la communauté est invitée à une soirée gourmande et festive lors du Souper à la bonne franquette! Souper de 17 h 30 à 18 h 30, suivi d'un spectacle de talents proposé par les élèves du primaire. 5 \$/enfant et 10 \$/adulte. Gymnase de l'École Émilie-Tremblay.

Rens. : Guillaume.Robert@yesnet.yk.ca

Annoncer : dir@auroroboreale.ca
867 668-2663

RAPIDES

- Une jeune personne de la communauté a nommé son journal intime «Maryne». Quand sa maman lui a demandé pourquoi ce choix de nom, elle a répondu : «Ben Maman! C'est mon journal! Journal... Maryne... Eh!» Ah oui, en effet. On peut voir ici la portée communautaire de notre publication!
- Nous souhaitons un bon rétablissement à Mouni. Selon des rumeurs qui circulent dans l'École Émilie-Tremblay, il aurait été mordu au pied par un crocodile. Néanmoins les élèves se questionnent : où trouve-t-on des crocodiles au Yukon?
- Joyeux anniversaires à Ketsia H. (7), Geneviève G. (11), Caroline T. (12), Marie-Stéphanie G. (18) et Félix T. (21).
- Bravo à Marie-Maude Allard qui a participé au tournoi de combat médiéval à Okotoks, en Alberta. L'athlète médiévale a fait signer l'intérieur de son armure à des

jeunes avant de s'envoler vers les combats.

- Un tweet francophone. Le premier ministre du Yukon, Sandy Silver, a fait une publication Twitter en français dans le cadre de la campagne de sensibilisation aux défis de santé mentale. On apprécie le geste!
- Souhaitons une bonne route de retour vers le Yukon à Françoise Laroche! Nous avons bien hâte de l'entendre nous raconter ses belles aventures en Arizona.
- Saviez-vous que Audrey Percheron est la chorégraphe de l'une des routines de cancan du Yukon Sourdough Rendez-Vous, la danse «SingSing». Audrey Percheron enseigne la danse sociale depuis dix ans et la danse a toujours fait partie de sa vie. Elle a eu le privilège et le plaisir de faire partie de la ligne cancan en 2018 et de chorégrapier cette danse l'année suivante. Bravo!

PETITES ANNONCES

- **Courrier du cœur spécial Saint-Valentin** : Saviez-vous que dans le passé, *Aurore boréale* publiait des annonces de rencontres? Alors pour ce mois-ci, notre équipe vous propose de renouveler l'expérience. Si vous cherchez l'amour ou de nouvelles amitiés, envoyez-nous votre texte et nous le publierons ici dans le prochain journal, sans mentionner vos coordonnées. Les personnes intéressées devront écrire au journal et nous vous enverrons leurs réponses. Confidentialité assurée!
- *L'Aurore boréale* a plusieurs offres de contrats rémunérés : caricaturiste, pigiste en région ou correction occasionnelle. Rens. : dir@auroroboreale.ca
- Appel de casting pour Simon D'Amours Productions : Tu parles français, même juste un peu, tu as entre 13 et 17 ans, tu es passionné dans une activité extérieure que tu pratiques au Yukon, que ce soit la chasse au mouflon, la photographie animalière, la recherche d'or, faire du cheval, de la motoneige, du kite, etc. Envoie ta candidature à info@simondamours.com
- Les Rendez-vous de la Francophonie 2020 se dérouleront du 1^{er} au 31 mars 2020. Vous souhaitez organiser une activité ou une projection gratuite? Visitez ressourcesrvf.afy.yk.ca
- *Le NombriL*, la revue en petite enfance, est de retour. Envie de partager les photos de vos enfants? Contactez lenombriL@lesessentiellles.ca
- Vous êtes impliqué dans un projet qui vous tient à cœur? Venez en parler sur les ondes de CBC North à l'émission *Midday Cafe*. Contactez l'AFY à promotion@afy.yk.ca
- Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Pour plus de renseignements, veuillez contacter sbourret@afy.yk.ca
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Animatrices et animateurs radio bénévoles ainsi recherchés Rens. : 867 668-2663, poste 854 ou kstanhope@afy.yk.ca



PRENEZ SOIN DE VOS BIENS

RETROUSSEZ-VOUS LES MANCHES

Avant de jeter quelque chose, essayez de le réparer. Réduisez vos déchets en recyclant à la mode yukonnaise.

yukon.ca/fr/dechets-et-recyclage

Yukon